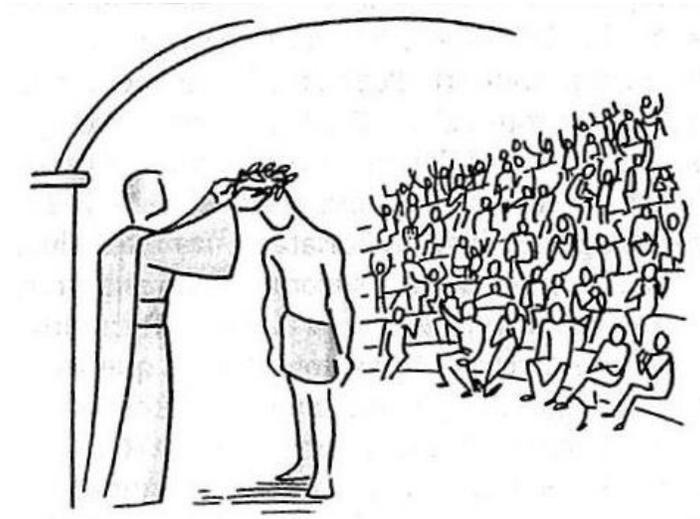


LA JUSTICE DE DIEU



Et maintenant, le prix de la victoire m'attend.

ÉDITIONS ÔR VÉ SHALOM
MICHEL COURNOYER

Introduction

La Justice de Dieu, quel concept grandiose, et quelle réalité sublime !? Dans ce petit document, en toute franchise, je ne vais pas traiter la justice de Dieu dans son côté punitif, dans sa réalité « jugement/condamnation ». Des milliers de chrétiens l'ont fait depuis 2000 ans, et je laisse à d'autres le désir de s'en charger. Ce qui m'intéresse et ce qui fera l'objet de mon propos, c'est le côté bienfaisant, rassurant, encourageant, édifiant et apaisant de la justice de Dieu. Mon traité contiendra un très grand nombre de versets de la Bible, **car je tiens à ce que ce soit Dieu lui-même qui parle de sa justice.**

D'autre part, je ne voudrais pas que mon document soit affublé d'être de « la grâce à bon marché ! », même si peut-être certains le feront !? Dieu le sait ! En ces temps difficiles de la fin, alors que le chaos semble vouloir s'étendre à la planète entière, qu'il y a de plus en plus, en particulier chez les « élites », d'adeptes de Satan, et que l'Antéchrist ne doit pas être très loin, je pense que les croyants ont besoin d'encouragement, et les païens aussi, lesquels nous pouvons rejoindre par l'Esprit de Dieu, et leur présenter la seule réponse et la dernière solution à tout : Jésus.

Les brebis ont besoin actuellement de l'amour et de l'aide de Dieu, pas de la théologie des hommes et des dénominations, et des éternelles menaces et reproches ! C'est dommage que parfois les hommes imaginent la justice de Dieu à partir de leur intellect humain et de leur propre conception de la justice, qui se résume si souvent au concept "jugement/punition" ! Jésus ne disait-il pas : *"Vous annulez la Parole de Dieu par vos traditions* »... Les traditions ne font souvent que stimuler l'orgueil humain et l'esprit de contrôle... J'ai écrit ce document pour venir en aide aux croyants attaqués par l'ennemi, et qui sont dans la tristesse, l'angoisse, la confusion et la culpabilité, sachant pourtant que tous nos péchés ont été anéantis à la croix, une fois pour toutes ! J'avais déjà touché à ce sujet de la justice de Dieu dans mon document no 9, qui est sur le site Ôr Vé Shalom, et qui s'intitule : *« Quelle vie chrétienne ? Le drame de l'Église depuis 2000 ans... »* Ce document-ci en est comme une suite...

Je ne prétends pas connaître totalement la Justice de Dieu; je ne suis qu'un humain pécheur et limité. Mais la Parole de Dieu peut nous aider à ne pas baisser les bras et à ne pas penser que Satan a gagné. Une multitude de personnes sont aujourd'hui dans la confusion et le tourment, croyants et non-croyants, depuis les événements récents. Tout semble s'être écroulé, et la déprime a enveloppé des millions de gens. Mais c'est aussi un temps incroyable pour justement leur présenter Jésus, qui est Dieu, et qui contrôle tout sur la terre, sous la terre, et dans le ciel.

Je désire donc que vous lisiez ce simple document et que vous en receviez quelque encouragement et quelque lumière, à l'effet que le Seigneur est là, et qu'il supervise tout. Demeurons dans son amour ! Bon courage !

Premier chapitre : La justice de Dieu est avant tout miséricorde

Comme pour le récit de « l'homme riche avec Lazare », Dieu juge les hommes surtout en fonction de ce qu'ils font à leur prochain durant leur vie. Et quand il dit que « *les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers* », il annonce que sa justice est contraire à celle des hommes -- **Psaumes 10 : 12 à 14** : « *Lève-toi, Éternel ! Ô Dieu, lève ta main ! **N'oublie pas les malheureux** ! Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu ? Pourquoi dit-il en son cœur : Tu ne punis pas ? Tu regardes cependant, car tu vois la peine et la souffrance, pour prendre en main leur cause; **c'est à toi que s'abandonne le malheureux, c'est toi qui vients en aide à l'orphelin.*** » L'homme naturel regarde à l'homme, aux apparences, au prestige humain, mais Dieu, qui est le seul à connaître vraiment le cœur des hommes, ne s'arrête pas à ces choses, ni à l'importance que les uns accordent aux autres -- **1 Corinthiens 1 : 26 à 29** : « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et **celles qu'on méprise, celles qui ne sont point**, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu.* »

Dieu aime, et nous demande d'aimer notre prochain -- **Proverbes 14 : 21** : « *Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais **heureux celui qui a pitié des misérables!*** » Et il explicite sa pensée en **Matthieu 7 : 1-2** : « ***Ne jugez point**, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.* » Et encore **Romains 12 : 17 - 18** : « *Ne rendez à personne le mal pour le mal... S'il est possible, autant que cela dépend de vous, **soyez en paix avec tous les hommes.*** » Cela constitue, de notre part, une forme de participation à la justice de Dieu.

Trop souvent, tout au long de l'histoire de l'Église, nous avons interprété les mots « justice » et « jugement » comme s'ils étaient synonymes de « condamnation » ! Ce n'est pas toujours ce que la Bible explique. La justice de Dieu est aussi une « grâce » et on peut, grâce à Dieu, être jugés innocents ! La justice de Dieu, répétons-le, est sévère surtout pour ceux qui ne veulent vraiment pas de Lui, qui détruisent leur prochain et sa magnifique création -- **Apocalypse 11 : 18** : « *Les nations se sont irritées; ta colère est venue, **et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre.*** » Ésaïe déclare aussi : « *Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi; **c'est lui qui nous sauve.*** » (**Ésaïe 33 : 22**). D'ailleurs, le mot pratiquement toujours traduit par « sauvé », veut aussi dire, et pourrait parfois être traduit par: délivré, libéré, affranchi, éclairé, passé des ténèbres à la lumière... Voyons quelques versets qui indiquent que la « justice de Dieu » peut aussi être positive et être une source de bénédiction et même d'allégresse :

-- **Psaume 30 : 5-6** : « *Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté! Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.* »

-- **Ésaïe 35 : 3-4** : « *Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera.* »

-- **Psaumes 119 : 52** : « *Je pense à tes jugements d'autrefois, ô Éternel ! Et je me console.* »

-- **Psaumes 119 : 149-156-175** : « *Écoute ma voix selon ta bonté! Rends-moi la vie selon ton jugement ! ... Tes compassions sont grandes, ô Éternel ! Rends-moi la vie selon tes jugements ! ... Que mon âme vive et qu'elle te loue! Et que tes jugements me soutiennent !* »

-- **1 Corinthiens 11 : 31-32** : « *Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.* »

-- **Jacques 2 : 13** : « *... Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.* »

-- **Psaume 89 : 15 à 17 et 31 à 35** : « *La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face. Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette; il marche à la clarté de ta face, Ô Éternel ! Il se réjouit sans cesse de ton nom, et il se glorifie de ta justice... Si ses fils abandonnent ma loi, et ne marchent pas selon mes ordonnances, s'ils violent mes préceptes et n'observent pas mes commandements, je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités; mais je ne lui retirerai point ma bonté et je ne trahirai pas ma fidélité, je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres.* »

Résumons un peu ce qui se passe en général : La vision de Dieu = des gens à sauver ; « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* ». La vision de la chair = des gens pour l'enfer! Trop souvent le mot « païen » a été associé à l'enfer! En réalité, les chrétiens ont souvent fait la même erreur que les Hébreux (surtout les chefs religieux), une erreur de la chair : juger, exclure, condamner; orgueil spirituel, esprit sectaire, propre justice... De toute façon, si le salut dépendait de l'homme, personne n'irait au ciel ! Le salut de Dieu est une œuvre qui provient totalement de lui seul, mais ensuite, celui qui est sauvé est libre d'obéir ou désobéir -- **Ésaïe 1 : 18 à 20** : « *Venez et plaidons! Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouge comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Éternel a parlé.* » La correction et la discipline de Dieu ne sont pas une condamnation mais une bénédiction. Et pourtant Jésus a dit « *sans moi vous ne pouvez rien faire* », et

« le vouloir et le faire » nous proviennent de Dieu. D'où vient donc notre capacité à obéir et à faire le bien ? « **Soyez remplis de l'Esprit...** » !

La justice de Dieu est disponible pour tous : à ceux qui font le bien et à ceux qui font le mal, et Dieu s'occupe de ceux qui maltraitent les « élus de Dieu » -- **Psaumes 73 : 12 à 17** : « *Ainsi sont les méchants : toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence : chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là (la culpabilité, les épreuves, les faiblesses, les problèmes et déceptions). Si je disais : je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants. Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'aie pris garde au sort final des méchants.* » -- **1 Samuel 26 : 23a** : « *L'Éternel rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité...* »

La vie chrétienne n'est pas de tout repos, mais la rétribution, la récompense, en valent la peine; de même, le Seigneur peut corriger et affliger tous ceux qui font du mal aux autres -- **2 Thessaloniens 1 : 4 à 7** : « *Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance.* »

Dans le cadre de l'œuvre parfaite de Jésus, la justice de Dieu est valable pour tous les hommes, mais seulement par la foi -- **Romains 4 : 13 à 15** : « *En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est annulée, car la loi produit la colère, et là où il n'y a point de loi il n'y a point de transgression.* » Justement, voici ce que Jésus dit à ses apôtres, après les avoir envoyés apporter la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, en rapport avec ceux qui la refuseraient -- **Matthieu 10 : 14 - 15** : « *Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là.* » Nous voyons que le Seigneur sera plus sévère envers ceux qui auront vu ses miracles et entendu sa Parole, et qui l'auront refusée, qu'envers ceux qui ne l'ont jamais entendue. Dieu tient compte de toutes les circonstances, situations, attitudes, et connaissance du cœur et du péché des gens (voir aussi **Matthieu 11 : 20 à 24**).

Il y a un autre aspect important de la justice de Dieu qui nous est expliqué dans l'Ancien Testament; grâce à l'intercession de Moïse, Dieu est souvent revenu de sa colère contre le peuple d'Israël, qui ne cessait de se révolter et de pécher (voir Deutéronome chapitre 9). Même si Dieu sait d'avance ce qui va arriver, il n'y a pas de

fatalité en lui (comme c'est le cas dans l'Islam!). Dieu peut retenir sa colère, et il est toujours prêt à pardonner. Il haït le péché, mais il aime le pécheur et la miséricorde -- **1 Rois 8 : 38 à 40 et 46 à 49** : « *Si un homme, si tout ton peuple d'Israël fait entendre des prières et des supplications, et que chacun reconnaisse la plaie de son cœur et étende les mains vers cette maison (pour nous = Jésus), exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne; agis, et rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur de tous les enfants des hommes; ainsi ils te craindront tout le temps qu'ils vivront dans le pays que tu as donné à nos pères !* » (pour nous c'est la vie après la nouvelle naissance)... *Quand ils pécheront contre toi, car il n'y a point d'homme qui ne pèche, quand tu seras irrité contre eux et que tu les livreras à l'ennemi ... s'ils rentrent en eux-mêmes dans le pays où ils seront captifs, s'ils reviennent à toi et t'adressent des supplications ... et qu'ils disent : Nous avons péché, nous avons commis des iniquités, nous avons fait le mal ! ... s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme ... exauce des cieux, du lieu de ta demeure, leurs prières et leurs supplications, et fais-leur droit...* » Dieu aime pardonner aux pécheurs qui se repentent, les petits et les grands, mais « *la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive...* », comme le font les Pharisiens, les faux prophètes, souvent les chefs religieux, les dominateurs, les hypocrites, les profiteurs, les antéchrist...

Lorsque Dieu utilise la correction à notre égard, la discipline, le désert, les épreuves, les défaites, les souffrances, c'est par amour pour nous -- **Psaumes 119 : 75 - 76** : « *Je sais, ô Éternel ! que tes jugements sont justes; c'est par fidélité que tu m'as humilié. Que ta bonté soit ma consolation, comme tu l'as promis à ton serviteur !* » Pour Dieu, punition ne veut pas dire rejet et condamnation permanente, et chaque croyant doit appliquer ce passage à sa propre démarche chrétienne -- **Deutéronome 8 : 2 à 10 et 15 16** : « *Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim (pour nous = faim spirituelle), et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années. Reconnais en ton cœur que l'Éternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant. Tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, pour marcher dans ses voies et pour le craindre (aujourd'hui pour nous = marcher par l'Esprit). Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eau, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel (pour nous aujourd'hui = la paix et la joie de Jésus); pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien... Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Éternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné... Qui t'a fait marcher dans ce grand et affreux désert, où il y a des serpents*

brûlants et des scorpions... afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien. »

Il est très important cet élément compris dans la justice de Dieu, qui est le fruit de l'humilité, la possibilité de faire de grandes œuvres pour Dieu et d'être vraiment capable de lui donner **toute la gloire** (et pas seulement le déclarer par des paroles creuses) -- **Ésaïe 41 : 14 à 16** : « *Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël; je viens à ton secours, dit l'Éternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur. Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël.* » **Ésaïe 38 : 15** : « *Que dirai-je ? Il m'a répondu, et il m'a exaucé. Je marcherai humblement jusqu'au terme de mes années, après avoir été ainsi affligé.* »

Pour ce qui est de la nouvelle naissance elle-même, le libre choix de l'homme ne semble pas s'appliquer vraiment -- **Romains 3 : 9 à 12** : « *Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul...* » Ça c'est la **condition naturelle de base** de l'homme sur la terre, sa **tendance** innée... Mais, comme nous le verrons plus loin, comment se fait-il que des hommes, qui ne sont pas chrétiens, font de bonnes actions, font de bonnes choses envers leur prochain, font le bien ? **Cela provient de Dieu**, de toute manière. **Tout ce qui est bien et bon provient de Dieu**. Et comment se fait-il que des hommes, contrairement au verset que l'on vient de citer, se mettent soudainement à chercher Dieu, se tournent vers Dieu ? **Cela provient aussi de Dieu**, qui initie la chose : le Père les attire à Jésus et Jésus les attire au Père, par le Saint-Esprit ! La nouvelle naissance, disons-le encore, est un miracle qui provient du Seigneur. La repentance qui mène au salut est toujours initiée par Dieu -- **Éphésiens 2 : 8 - 9** : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » **Deutéronome 4 : 29** : « *C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.* »

Alors, résumons : pour ce qui est du bien et du mal, l'homme a le choix, avant et après la nouvelle naissance, selon qu'il marche par la chair (Satan), ou sous l'influence de Dieu; pour la nouvelle naissance, c'est Dieu qui intervient lui-même -- **Tite 3 : 4-5** : « *Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.* » Voyons aussi **Romains 3 : 21 à 24** : « *Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont*

gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. »

Et pour ce qui est des autres, personne ne peut et ne doit juger -- **1 Corinthiens 4 : 3 à 6** : « *Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. **Celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.*** »

Oui ! la justice de Dieu est miséricorde -- **Matthieu 11 : 4-5** : « *Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : **les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.*** » Nous pouvons remarquer qu'il n'a pas dit « *aux riches* » ! Pour Jésus, l'Évangile de prospérité, qui est si populaire aujourd'hui, n'existe tout simplement pas. Jésus nous a dit qu'on ne manquerait de rien, pas que nous devions absolument devenir ultra riches !

*** Voici quelques autres versets comme quoi la justice de Dieu est aussi miséricorde :

-- **Psaumes 136 : 16 - 23 - 24** : « *Celui qui conduisit son peuple dans le désert, car sa miséricorde dure à toujours ! ... Celui qui se souvint de nous quand nous étions humiliés, **car sa miséricorde dure à toujours !** Et nous délivra de nos oppresseurs, car sa miséricorde dure à toujours !* » Dans ce seul Psaume, la phrase « **car sa miséricorde dure à toujours** » est répété pas moins de **26 fois** !

-- **Romains 11 : 5** : « *De même aussi dans le temps présent, **il y a un reste selon l'élection de la grâce.*** »

-- **Psaumes 145 : 17** : « *L'Éternel est **juste** dans toutes ses voies, et **miséricordieux** dans toutes ses œuvres.* »

-- **Tite 2 : 11** : « *Car la grâce de Dieu, **source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.*** »

-- **Psaumes 108 : 5** : « *Car **ta bonté s'élève au-dessus des cieus, et ta fidélité jusqu'aux nues.*** »

-- **Jérémie 32 : 39 à 41** : « *Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours, **pour leur bonheur** et celui de leurs enfants après eux. Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, **je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Je prendrai plaisir à leur faire du bien, et je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.*** »

-- **2 Timothée 2 : 13** : « *...Si nous sommes infidèles, **il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.*** »

-- **Psaumes 111 : 7-8** : « *Les œuvres de ses mains sont fidélité et justice; toutes ses ordonnances sont véritables, affermies pour l'éternité, faites avec fidélité et droiture.* »

-- **Lamentations 3 : 22-23** : « *Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme; elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande !* »

-- **2 Thessaloniens 3 : 3** : « *Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin.* »

-- **Psaumes 132 : 9** : « *Que tes sacrificateurs (aujourd'hui = nous) soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie.* »

-- **Romains 11 : 32** : « *Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous.* »

Deuxième chapitre : Dieu aime les païens qui font de bonnes actions

Effectivement, plusieurs passages dans le nouveau Testament démontrent que Dieu aime celui qui fait de bonnes actions, même s'il n'est pas chrétien :

-- **Actes 10 : 22-34-35** : « *Ils répondirent : Corneille, centenier, **homme juste et craignant Dieu** (pourtant il n'est pas né de nouveau), et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a été divinement averti par un saint ange de te faire venir dans sa maison et d'entendre tes paroles... Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point de favoritisme, mais qu'en toute nation **celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable**. » Nous savons que par la suite, ce païen, centenier romain, ainsi que ses parents et ses amis intimes reçurent le Saint-Esprit, suite à la prédication de Pierre, et furent donc sauvés. Évidemment, ils n'ont pas été sauvés par leurs bonnes œuvres, mais par l'œuvre de Jésus. Mais c'est Dieu qui en a décidé ainsi -- « **L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté.** »*

-- **Actes 16 : 13 à 15** : « *Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux **femmes qui étaient réunies**. L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, **était une femme craignant Dieu**, et elle écoutait. **Le Seigneur lui ouvrit le cœur**, pour qu'elle soit attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle fut baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances. » Comme le dit un autre verset : « *Dieu est amour.* »*

-- **Actes 18 : 7** : « *Et sortant de là, il entra chez un nommé Justus, **homme craignant Dieu**, et dont la maison était contiguë à la synagogue.* »

« **J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent** » (Prov. 8 : 17)

-- Et que dire du « **bon Samaritain** » qui s'est occupé d'un éclopé abandonné sur le bord du chemin, contrairement à deux « religieux israélites » qui ont passé outre -- **Luc 10 : 30 à 37** : « *Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un sacrificateur, qui fortuitement descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain (païen haï par les Juifs), qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, **fais de même.** »*

-- **Romains 2 : 9 à 11; 13 à 16; 26-27** : « Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif (chrétien) premièrement, puis sur le Grec (païen) ! Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif (chrétien) premièrement, puis pour le Grec (païen) ! Car devant Dieu il n'y a point de favoritisme... Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. **Quand les païens, qui n'ont point de loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour... Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision? L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision? »**

-- **Romains 6 : 20** : « Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, **vous étiez libre à l'égard de la justice.** »

Nous voyons que Dieu a accordé son Esprit-Saint aux personnes ci-haut décrites, qui avaient déjà une certaine crainte de Dieu et qui faisaient de bonnes actions. Est-à-dire que le salut proviendrait des œuvres ? Non, car Dieu dit aussi en **Romains 3 : 20** que « personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi... » Donc, cela signifie que nos « païens » d'en haut avaient déjà été attirés par le Saint-Esprit, car « Nul ne peut venir à moi, **si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6 :44). Et Jésus de rajouter : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14 :6). Nous savons que Jésus et le Père sont « Un ». La miséricorde est donc disponible pour tous et Dieu regarde d'abord et avant tout au cœur de l'homme, car il est le seul à vraiment le connaître. Et Jésus de faire à tous une requête officielle -- **Matthieu 11 : 28** : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.** »

Nous pouvons faire entièrement confiance en la justice de Dieu -- **Psaumes 96 : 12-13** : « Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts **poussent des cris de joie**, devant l'Éternel! Car il vient, car il vient pour juger la terre; **il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.** » Il y a de l'espoir en l'Éternel, et pour le chrétien et pour le païen -- **Ésaïe 30 : 18** : « Ainsi parle l'Éternel : voici, **je ramène les captifs des tentes de Jacob, j'ai compassion de ses demeures; la ville sera rebâtie sur ses ruines, le palais sera rétabli comme il était.** » Jésus n'est pas venu pour perdre mais pour sauver -- **Ésaïe 11 : 4-5** : «**Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.** » Le salut, contrairement à ce que rabâche l'Église depuis 2000 ans, est pour un plus grand nombre qu'on pense -- **1 Jean 2 : 2** : « Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier.** »

Souvent le mot traduit par jugement devrait signifier plutôt examen, analyse et non pas nécessairement condamnation -- **Hébreux 9 : 27-28** : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de **beaucoup d'hommes**...* » Il ne faut pas oublier qu'un jugement peut être favorable, être une décision de miséricorde... La justice de Dieu n'est pas une « justice religieuse » (Mathieu 25 : 31 à 46). Le salut est valable pour tous au départ -- **Romains 5 : 15-18-19** : « *Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en ait beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.... Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice **la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes**. Car, comme la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul **beaucoup seront rendus justes**.* » S'il n'en dépendait que de Dieu, tous les hommes seraient sauvés -- **Tite 2 : 11** : « *Car la grâce de Dieu, **source de salut pour tous les hommes**, a été manifestée.* » Pour ceux qui reçoivent cette grâce, il y a ensuite, avec l'aide de l'Esprit, la responsabilité de choisir le bien et de refuser le mal -- verset 12 : « *Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, **la justice** (de Dieu) **et la piété**...* »

Un autre verset qui démontre que le salut est ouvert à tous -- **Hébreux 2 : 9b** : « *...Ainsi par la grâce de Dieu, il (Jésus) a souffert la mort **pour tous**.* » Attention, ne nous méprenons pas : je n'ai pas dit que tous seraient sauvés, nous savons que ce n'est pas le cas; le propos ici, c'est que le salut est disponible pour tous. C'est la Parole de Dieu qui le dit elle-même. Malheureusement, il y a des hommes dont la méchanceté volontaire envers les autres et le refus de Dieu sont tels, que le Seigneur a le droit de les laisser glisser dans la fosse de feu, ce qu'ils auront fait vivre aux autres pendant toute leur vie ! Se pourrait-il que ce soit le cas de personnes sanguinaires comme Néron, Hitler, Staline, Mao Tsé-Toung, Idi Amin Dada, et tous les dictateurs diaboliques et infâmes qui ont massacré leur prochain et terrassé le monde depuis le début des temps? À chacun sa réponse ! Nous devons admettre cependant que les dirigeants et rois des peuples n'ont pas toujours été des tyrans, et qu'il y en a eu certainement des plus « acceptables », du moins aux yeux des hommes ! La Bible déclare qu'il y aura au ciel « *des petits et des grands* », probablement beaucoup plus de petits que de grands, mais quand même, il y a toujours de l'espoir, et le **Psaume 144 : 10** dit de Dieu : « *Toi, qui donne le salut aux rois...* » De toute façon, je fais confiance à Dieu. Dieu est souverain et parfaitement juste, et en Romains il déclare qu'il peut accorder son salut à qui il veut, au moment qu'il veut, de la façon qu'il veut.

Déjà dans l'Ancien Testament, le Seigneur avertissait son peuple qu'il devait aimer et considérer ceux qui n'en font pas partie -- **Deutéronome 10 : 17 à 19** : « *Car l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui **ne fait point de favoritisme** et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, **qui aime l'étranger** et lui donne de la nourriture et des*

vêtements. **Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.** » Dieu aime l'étranger (dans l'Ancien Testament, qui est l'équivalent du païen, dans le Nouveau) -- **Ésaïe 56 : 6 - 7 : « Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. »**

Et Jésus confirme ce message pour nous en nous enjoignant de « nous aimer les uns les autres », pas seulement entre chrétiens, mais envers tous... Il nous demande même de « prier pour nos ennemis » ! Il nous faut donc aimer les chrétiens qui ne font pas partie de notre groupe ou association, les gens du monde qui nous entourent, les gens d'autres races, « **ces étrangers** », tout le monde ! Pas facile ! Pas pour rien que Jésus a ajouté « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » ! Voici, en résumé, l'attitude que Jésus veut que nous ayons face à ces « étrangers », à ceux qui ne sont pas encore entrés dans la bergerie -- **Ésaïe 42 : 1 et 3 : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations... Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore; il annoncera la justice selon la vérité. »**

Pour finir ce chapitre, nous devons quand même exprimer la réalité que la justice n'est pas exempte de châtement. Une justice, pour être complète et équilibrée, pure et juste, comporte deux volets : la miséricorde et le châtement; l'un n'exclut pas l'autre. Étant donné que tous les hommes sont pécheurs, et donc susceptibles d'être punis, un Dieu juste ne peut pas fermer les yeux sur les péchés des hommes. Mais le Seigneur, dans son immense amour, a prévu de punir les péchés par l'œuvre de son Fils à la croix, ce qui nous amène au verset classique de **Jean 3 : 16** : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Tout le châtement qui nous revenait à tous, est tombé sur Jésus, qui a pris sur lui toutes nos fautes et nos faiblesses, nous rendant justes devant Dieu. La justice, côté châtement, a donc été payée par Jésus **dans sa totalité**, sans oublier la souveraineté et la perfection de Dieu dans toutes ses décisions -- **Romains 9 : 14 à 16** : « *Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là ! Car il a dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.* » Par la foi, par le Saint-Esprit, nous savons que Dieu est « justice parfaite ».

N'oublions pas, comme je l'ai déjà mentionné dans mon document no 9 (1), que, selon les circonstances, la connaissance de toutes choses de la part de Dieu, sa souveraineté, sa miséricorde, et l'œuvre parfaite et grandiose de Jésus, Dieu peut se révéler à des millions de personnes **dans les derniers instants de leur vie**. D'ailleurs, je vous conseille vivement de lire mon document no 9 : vous y trouverez, j'en suis certain,

quelques petites « pépites d'or », gracieuseté du Seigneur ! J'ai lu dernièrement qu'on aurait même découvert, par des études scientifiques (*séculières*), que peu avant l'instant de leur mort, les gens voient défiler dans leur esprit toute leur vie ! Combien de millions de « *bons larrons* » cela a-t-il pu produire, étant donné que nous savons que la nouvelle naissance se passe en une fraction de seconde ? Dieu, qui est Tout-Puissant, est-il incapable de sauver le plus de monde possible, à part ceux qui n'en auront clairement pas voulu, et auront eux-mêmes choisi l'enfer ? Car Dieu ne doit rien à personne, mais tout le monde doit tout à Dieu. Et l'œuvre magnifique et éternelle de Jésus ne vaudrait-elle vraiment que pour une infime minorité de la race humaine ? Cela vaut une bonne réflexion, à la lumière de la Parole de Dieu et de la sagesse du Saint-Esprit.

Psaumes 145 : 8 - 9 - 18 : « *L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres... L'Éternel est prêt de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.* »

Ésaïe 45 : 13 : « *C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies; il rebâtira ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées.* » Voir aussi **Daniel 6 : 25 à 27**

Romains 10 : 12 : « *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif (chrétien) et le grec (païen), puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent.* »

Proverbes 28 : 18a : « *Celui qui marche dans l'intégrité trouve le salut...* »

(1) « *Quelle vie chrétienne ? Le drame de l'Église depuis 2000 ans...* », Éditions Ôr Vé Shalom, pages 32-33

Troisième chapitre : Fœtus avortés, bébés mort-nés, avortons, handicapés mentaux et petits enfants, dans le Royaume de Dieu...

Où vont les enfants mort-nés, les bébés et les petits enfants qui meurent en bas âge? -- **Job 3 : 11 à 19** : « ***Pourquoi ne suis-je pas mort dans le ventre de ma mère? Pourquoi n'ai-je pas expiré au sortir de ses entrailles? Pourquoi ai-je trouvé des genoux pour me recevoir, et des mamelles pour m'allaiter? Je serais couché maintenant, je serais tranquille, je dormirais, je reposerais, avec les rois et les grands de la terre qui se bâtirent des mausolées, avec les princes qui avaient de l'or, et qui remplirent d'argent leurs demeures (David, Salomon, Ézéchiass, etc.). Ou je n'existerais pas, je serais comme un avorton caché, comme des enfants qui n'ont pas vu la lumière. Là ne s'agitent plus les méchants, et là se reposent ceux qui sont fatigués et sans force; Les captifs sont tous en paix, ils n'entendent pas la voix de l'opresseur; le petit et le grand sont là, et l'esclave n'est plus soumis à son maître.*** »

Même le fœtus dans le ventre de la mère est déjà, selon Dieu, **un être humain**, peu importe le nombre de jours depuis sa conception -- **Jérémie 1 : 5** : « ***Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.*** » David lui-même rajoute -- **Psaumes 139 : 15 à 17** : « ***Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe. Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables...*** » Dieu connaît déjà d'avance ceux qui seront avortés ou morts à la naissance; il connaît le nombre de jours qu'ils passeront dans le sein de leur mère et ceux qui seront « tués » avant de voir le jour ! D'ailleurs, un chrétien, ancien adepte de Satan, a déclaré : « *Les Satanistes considèrent les avortements comme les sacrifices humains les plus puissants.* » Pourtant, Dieu a été très clair -- **Genèse 1 : 28** : « ***Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre...*** » Ajoutons le passage du **Psaume 22 : 11** : « ***Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.*** » Et encore que dit David à propos du bébé qu'il a eu avec Bath-Schéba et qui est mort : « *Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? Puis-je le faire revenir? **J'irai vers lui**, mais il ne reviendra pas vers moi.* »

Que dit aussi Ecclésiaste au sujet des avortons -- **Ecclésiaste 6 : 3 à 5** : « ***Quand un homme aurait cent fils, vivrait un grand nombre d'années... si son âme ne s'est point rassasiée de bonheur... je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. Car il est venu en vain, il s'en va dans les ténèbres, et son nom reste couvert de ténèbres; il n'a point vu, il n'a point connu le soleil; il a plus de repos que cet homme.*** » Nous savons que l'être humain possède un corps, une âme et un esprit; quand il meurt, le corps n'est plus, mais « *son esprit retourne à Dieu* ». Voici un autre verset qui démontre que les petits enfants vont au ciel -- **Deutéronome 1 : 39** : « ***Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! et vos fils, qui ne connaissent aujourd'hui ni le bien ni le mal, ce***

sont eux qui y entreront, c'est à eux que je le donnerai, et ce sont eux qui le posséderont. » = dans l'Ancien testament, la Terre promise; après Jésus, le Royaume de Dieu.

D'ailleurs, en **Matthieu 19 : 14**, Jésus dit : « *Laissez les **petits enfants**, et ne les empêchez pas de venir à moi; **car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.*** » Alors, si le royaume des cieux est pour ceux qui ressemblent aux petits enfants, combien plus l'est-il pour les petits enfants eux-mêmes ! « *Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand... Je vous le dis en vérité, **quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.*** » (**Luc 9 : 48b et Luc 18 : 17**)

Avec tout ce que nous venons de voir, nous devons admettre qu'il existe le fait inusité et inimaginable que Dieu connaît l'avenir qui n'existe pas, comme s'il avait existé! -- **1 Rois 14 : 12-13** : « *Et toi, lève-toi, va dans ta maison. Dès que tes pieds entreront dans la ville, **l'enfant mourra.** Tout Israël le pleurera, et on l'enterrera; car il est le seul de la maison de Jéroboam qui sera mis dans un sépulcre, **parce qu'il est le seul de la maison de Jéroboam en qui se soit trouvé quelque chose de bon devant l'Éternel, le Dieu d'Israël.*** » L'enfant innocent de Jéroboam, premier roi totalement impie d'Israël divisé, meurt, parce que Dieu avait promis, par la bouche de son prophète Achija, d'effacer toute la famille du roi impie et idolâtre. Dieu, qui est le seul à voir dans le cœur des hommes, avait vu du bon dans ce jeune enfant, même avant qu'il n'ait pu faire quoi que ce soit. La mort de l'enfant est une punition pour son père, mais une bénédiction pour lui; l'enfant s'en va avec les Justes, et ne verra pas la déconfiture spirituelle totale du peuple d'Israël.

Mais, avant que Jésus n'ait « *tout accompli* », où allaient donc tous ces fœtus, ces avortons, ces jeunes bébés, que Dieu dit connaître d'avance et garder ? Cela nous emmène à parler du « **Shéol** » (**shéol est le mot hébreu pour « séjour des morts »**). On en parle souvent dans l'Ancien Testament, de différentes façons, et les Juifs religieux, de tout temps, qui ont étudié sérieusement les Écritures, savent de quoi il s'agit. Et tout bon lecteur assidu de la Bible le découvrira ! D'abord, où allait les âmes des défunts avant que Jésus ait accompli son œuvre parfaite et définitive? La Bible y répond, quoique le plus souvent de façon indirecte, mais parfois de façon claire et directe. Il s'agit d'un endroit **sous la terre**, probablement au centre de la terre, **divisé en deux cavités**, l'une pour les justes et l'autre pour les injustes. Et, comme l'explique dans l'Évangile le récit de « l'homme riche et Lazare », les deux ne peuvent communiquer entre elles (**Luc 16 : 19 à 31**). Voyons aussi **1 Samuel 28 : 7-8 et 11 à 13** : « *Et Saül dit à ses serviteurs : **Cherchez-moi une femme qui évoque les morts** (ce qui était défendu pourtant par Dieu), et j'irai la consulter. Ses serviteurs lui dirent : **Voici, à En-Dor, il y a une femme qui évoque les morts.** Alors Saül se déguisa et prit d'autres vêtements, et il partit avec deux hommes. Ils arrivèrent de nuit chez la femme, Saül lui dit : **Prédis-moi l'avenir en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je te dirai...** La femme dit : **Qui veux-tu que je te fasse monter ? Et il répondit : Fais-moi monter Samuel.** Lorsque la*

*femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül : Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül ! Le roi lui dit : Ne crains rien; mais que vois-tu ? La femme dit à Saül : **Je vois un dieu qui monte de la terre.** »*

Quoique évoquer un mort soit totalement défendu par Dieu, il permit que cette fois le subterfuge fonctionne, pour que Saül connaisse la colère de Dieu et que la mort l'attendait -- Samuel déclare, au **verset 19** : « *Et même l'Éternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins. **Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi**, et l'Éternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins.* » Samuel, le saint et grand prophète de Dieu, dit à Saül « le désobéissant » **qu'il serait avec lui, dans la partie des justes du Schéol**, avec ses fils, dont Jonathan le juste, ami de David, qui est aussi un juste. Cela démontre clairement que punition sur la terre ne veut pas dire nécessairement condamnation éternelle, pour les « **oints de Dieu** », pour ceux qui lui appartiennent, malgré toutes leurs fautes nombreuses. Bien sûr, Saül n'avait pas été « un cadeau » durant sa vie, mais il avait tout de même été « **oint de Dieu** ». De plus, **1 Samuel 31 : 4** démontre que le suicide, en tout cas dans le cadre d'une guerre, ne conduit pas nécessairement à une condamnation éternelle : « *Saül dit alors à celui qui portait ses armes : Tire ton épée, et transperce-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent me percer et me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il était saisi de crainte. **Et Saül prit son épée, et se jeta dessus.*** » Alors, si Saül se retrouve au même endroit que Samuel, avec les justes, c'est que Dieu lui a d'avance pardonné son geste.

C'est un peu la même chose pour Samson, qui avait « un petit faible » pour les femmes étrangères ! Il mourut **volontairement** en faisant un geste d'éclat **en faveur du peuple de Dieu** à l'encontre de ses ennemis. Il était un autre « **oint de Dieu** », depuis son plus jeune âge, et selon moi, il est allé aussi « dans la cavité des Justes du Schéol » -- **Juges 13 : 5 à 7** : « *Car tu vas devenir enceinte (la mère stérile de Samson) et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, **parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère**; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. La femme alla dire à son mari : un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom. Mais il m'a dit : Tu vas devenir enceinte et tu enfanteras un fils; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur, parce que cet enfant sera consacré à Dieu **dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort.*** »

Pour ce qui est de Salomon (1 Rois chapitre 11), également « oint de Dieu », le roi le plus sage que la terre ait connu, nous savons qu'il a pourtant démontré « un laisser-aller tellement grave » vers la fin de sa vie, que la conséquence fut la division du royaume d'Israël; mais comme le dit le **Psaume 119 : 137-138-142** : « *Tu es juste, Ô Éternel ! Et tes jugements sont équitables; tu fondes tes préceptes sur la justice et **sur la plus grande fidélité...** Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité.* » La justice de Dieu est bien au-dessus de notre capacité de compréhension. Mais c'est la

même chose pour celui qui est né de nouveau; Dieu peut le punir gravement sur cette terre, le corriger, le discipliner; mais il sera quand même sauvé « *comme au travers du feu* », parce que son salut ne dépend pas de lui mais de ce que Jésus a accompli -- **2 Corinthiens 5 : 10** : « *Car il nous faut tous comparaître (chrétiens et non-chrétiens) devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* » Déjà là, le Seigneur exprime bien que l'homme a le libre choix vis-à-vis du bien et du mal.

En ce qui concerne les chrétiens surtout, le mot traduit par « tribunal » est plutôt maladroit; il fait référence plus à « punitions » qu'à « récompenses » ! Selon le contexte et selon le mot grec, il aurait été mieux traduit par « **podium** ». Les Justes de l'Ancien Testament et les croyants de la Nouvelle Alliance, quand ils rencontrent le Seigneur, n'ont pas de regret, de chagrin, de culpabilité, mais ils reçoivent des récompenses et une position dans le Millénium et la Jérusalem Céleste, qui dépendent de ce qu'ils auront fait sur la terre durant leur vie. Il n'y a pas de remontrances ni de disputes de la part de Jésus, mais une invitation à occuper une certaine place dans son Royaume béni, selon le degré d'obéissance au Seigneur que nous aurons démontré. D'ailleurs cette vérité est confirmée en **Apocalypse 22 : 12** : « *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution vient avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre.* » Rétribution ici signifie récompenses et faveurs, pas semonces et reproches. Jésus ne disait-il pas aussi, en **Matthieu 10 : 41-42** : « *Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.* » Et pour ce qui est des justes (nés de nouveau) de la Nouvelle Alliance, ils auront leur place dans la Jérusalem Céleste, quoiqu'ils aient été très souvent aussi exécrables que les « païens » ! -- **1 Corinthiens 3 : 14 - 15** : « *Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra sa récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée (le chrétien qui vit dans la chair), il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.* »

Voyons aussi **Apocalypse 19 : 9** : « *L'Ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.* » En **Romains 4 : 6 à 8**, nous avons aussi une déclaration ferme pour ce qui concerne les « justifiés en Christ », que ce soit sur la terre ou dans le ciel : « *De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres (de la loi) : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !* » Et l'apôtre Paul, qui se dit « *le plus grand des pécheurs* » ajoute en **2 Timothée 4 : 8** : « *Désormais, la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » On voit qu'il s'agit, pour les chrétiens, d'un « podium » de récompenses, et non pas d'un « tribunal » d'analyse négative et de regret des mauvaises actions commises durant leur pèlerinage terrestre.

Mais revenons à notre « **Schéol** », et où est-ce qu'il se situe :

-- **Job 26 : 5-6** : « *Devant Dieu, les morts tremblent (surtout dans la cavité des injustes) **au-dessous des eaux et de leurs habitants**; devant lui le séjour des morts est nu, **l'abîme n'a point de voile.** »*

-- **Nombres 16 : 30 à 33** : « *...Mais si l'Éternel fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche pour les engloutir avec tout ce qui leur appartient, **et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts**, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Éternel. Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, la terre qui était sous eux se fendit. La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens. **Ils descendirent vivants dans le séjour des morts**, eux et tout ce qui leur appartenait; la terre les recouvrit, et ils disparurent du milieu de l'assemblée. »*

-- **Philippiens 2 : 10** : « *...Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et **sous la terre**...* »

-- **Job 7 : 9-10** : « *Comme la nuée se dissipe et s'en va, **celui qui descend au séjour des morts ne remontera pas**; il ne reviendra plus dans sa maison, et le lieu qu'il habitait ne le connaîtra plus. »*

-- **Psaumes 135 : 6** : « ***Tout ce que l'Éternel veut, il le fait**, dans les cieux et sur la terre, dans les mers **et dans tous les abîmes.** »*

-- **Psaumes 140 : 11** : « *Que des charbons ardents soient jetés sur eux ! Qu'il les précipite **dans le feu, dans les abîmes**, d'où ils ne se relèvent plus ! »*

-- **Ésaïe 44 : 23** : « *Cieux, réjouissez-vous! car l'Éternel a agi; **profondeurs de la terre, retentissez d'allégresse!** ... Car l'Éternel a racheté Jacob, il a manifesté sa gloire en Israël. »* On voit clairement qu'il y a deux situations différentes dans le Schéol, deux endroits différents. Voir aussi **Daniel 12 : 2**.

-- **Romains 10 : 6 - 7** : « *...Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel? C'est en faire descendre Christ; ou : **Qui descendra dans l'abîme?** C'est faire remonter Christ d'entre les morts. »*

-- **Proverbes 15 : 11 et 24** : « ***Le séjour des morts et l'abîme** sont devant l'Éternel; combien plus les cœurs des fils de l'homme! ... Pour le sage, le sentier de la vie mène en haut, afin qu'il se détourne **du séjour des morts qui est en bas.***»

-- **Genèse 37 : 35**, quand Abraham crut que son fils Joseph était mort : « *Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler; mais il ne voulut recevoir aucune consolation. Il disait : C'est en pleurant que **je descendrai vers mon fils au séjour des morts** ! Et il pleurait son fils. »*

Jésus, justement, durant ses trois jours et trois nuits d'absence, de « mort physique », est allé dans les deux cavités du séjour des morts : dans l'enfer des injustes, pour prendre notre place, puis dans la cavité des Justes, une salle d'attente paisible, pour les évangéliser et leur dire que leur délivrance était arrivée -- **1 Pierre 4 : 6** : « *Car*

L'Évangile fut aussi annoncée aux morts, afin qu'après avoir été jugés comme les hommes dans la chair (tout homme doit mourir physiquement, à cause du péché), ils vivent par l'Esprit. » Je crois que dans la cavité des Justes, le temps n'existait pas, tout comme le temps n'existe pas pour Dieu, et pour les êtres à qui il accorde la vie éternelle (*pour Dieu un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour!*). On a un peu la même réalité en **1 Pierre 3 : 19-20** : *« Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'Arche... »* Nous avons la confirmation de cela en **Éphésiens 4 : 9-10** : *« Or, que signifie : Il (Jésus) est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. »* Il y aura au ciel beaucoup plus de gens qu'on imagine, que l'Église a bien voulu nous faire accroire, ou qu'on aurait jamais pensé voir là ! La plupart des « minus et maltraités » de la terre y seront; mais beaucoup de tout-puissants, méchants, ultra riches et cupides en seront probablement exclus, à moins d'une intervention spéciale de Dieu; c'est lui qui décide, et il est parfaitement juste (Romains 14 : 9).

Finissons ce chapitre par dire que pour tous les handicapés mentaux graves de naissance (trisomiques, autisme grave, arriération mentale, etc.), ceux qui ne seront jamais autonomes et demeureront comme des enfants toute leur vie, le Royaume de Dieu est aussi pour eux, et on peut certainement leur appliquer le verset de **Matthieu 5 : 3** : *« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »*

Quatrième chapitre : La dimension communautaire du salut

Tout au long de la Bible on peut voir que Dieu essaie le plus possible de réunir les familles dans sa Jérusalem Céleste, selon sa souveraineté et son bon vouloir -- **Actes 16 : 29 à 34** : « *Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas; il les fit sortir, et dit : Seigneurs, **que faut-il que je fasse pour être sauvé ?** Paul et Silas répondirent : **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.** Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, **et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens.** Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, **et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.** » Il y a aussi le cas de Lydie, femme de qualité, qui crut et fut baptisée **avec toute sa famille (Actes 13 : 13 à 15).***

On n'a qu'à se souvenir de la prière insistante d'Abraham en faveur des quelques justes de Sodome et Gomorrhe... Puis, en revenant de l'exploration de la Terre Promise, tout le peuple d'Israël est puni pour le mauvais rapport de quelques-uns... Mais il pourra quand même entrer dans celle-ci (la Terre Promise), quarante ans plus tard, à cause de deux Israélites qui ont cru et donné un bon rapport (Josué et Caleb), et à cause des multiples prières et supplications de Moïse pour que Dieu épargne son peuple et retienne sa colère. Et nous voyons en **Jérémie 5 : 1** le summum de la dimension communautaire du salut : « *Parcourez les rues de Jérusalem, **regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem.*** » Quelle patience, quelle compassion, quelle fidélité et quelle miséricorde de la part de Dieu !

Regardons aussi dans le livre de Josué cette dimension familiale du salut -- **Josué 2 : 8 à 14** : « *Avant que les espions se couchent, Rahab (une prostituée) monta vers eux sur le toit et leur dit : L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. Car nous avons appris comment, à votre sortie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au-delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez dévoués par interdit. Nous l'avons appris, et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect; **car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre** (ceci est une déclaration de foi). Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Éternel (c'est une prière du fond du cœur) que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous. Donnez-moi l'assurance **que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort.** Ces hommes lui répondirent : Nous sommes prêts à mourir pour vous, si vous ne divulguez pas ce qui nous concerne; et quand l'Éternel nous donnera le pays, **nous agirons avec toi avec bonté et fidélité.** » Rahab, une prostituée de Jéricho qui a accepté de cacher les deux espions Israélites envoyés par Josué, obtiendra le salut pour elle et toute sa famille. Bien plus, elle deviendra une ancêtre de la lignée du roi David, et par*

conséquent de Jésus lui-même. Le Seigneur permit qu'elle soit sauvée, non seulement elle, mais aussi toute sa famille. Et on voit bien que Dieu ne regarde pas aux apparences; il s'agit d'une prostituée. Et l'on sait avec quelle miséricorde Jésus a traité les prostituées dans le Nouveau Testament. Un autre exemple de la dimension familiale du salut est le passage de **Juges 1 : 22 à 25** : « *La maison de Joseph monta aussi contre Béthel, et l'Éternel fut avec eux. La maison de Joseph fit explorer Béthel, qui s'appelait autrefois Luz. Les gardes virent un homme qui sortait de la ville, et ils lui dirent : **Montre-nous par où nous pourrions entrer dans cette ville, et nous te ferons grâce. Il leur montra par où ils pourraient entrer dans la ville. Et ils frappèrent la ville du tranchant de l'épée; mais ils laissèrent aller cet homme et toute sa famille.*** » Cet homme a béni le peuple d'Israël dans sa conquête de la Terre Promise, et Dieu avait déjà promis que celui qui bénirait son peuple serait béni; il a aussi sauvé toute sa famille. Ce fut la même chose pour Noé -- **Hébreux 11 : 7a** : « *C'est par la foi que Noé, **divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore**, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche **pour sauver sa famille...*** » -- **Genèse 7 : 1 et 7** : « *L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, **toi et toute ta maison**; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération... Et Noé entra dans l'arche **avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge.*** »

Le salut vécu en pratique, sous la Nouvelle Alliance, n'est pas non plus un salut purement individuel, mais il est aussi familial, communautaire -- **1 Corinthiens 7 : 12 à 14** : « *Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi (Paul, qui a en lui l'Esprit de Dieu) qui dis : Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui (qui est croyant), qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle (qui est croyante), qu'elle ne répudie point son mari. **Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.*** » « *Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi* » (**Romains 11 : 16**). Dieu a une grande compassion pour les familles, et il veut les bénir et se révéler à elles, dans leur intégrité, car il a créé le lien familial, et cela lui tient à cœur, sous le couvert de sa Souveraineté et de sa connaissance de toutes choses. Tout au long de la Bible, nous voyons l'immense importance que Dieu accorde à la famille. Voyons encore **Jean 4 : 53** : « *Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. **Et il crut, lui et toute sa maison.*** »

Bon, certains pourraient objecter, et je les comprends : Je suis le seul à être né de nouveau dans toute ma famille ! Ou, nous sommes seulement deux à connaître le Seigneur Jésus dans toute notre famille ! Et ainsi de suite... Mais qui dit que le Seigneur ne se révélera pas aux autres plus tard ? Dans des circonstances spéciales ? Cinq minutes avant de mourir ? Trois minutes avant de mourir ? Dieu est-il souverain, miséricordieux et Tout-Puissant, oui ou non !? Notre rôle, comme c'était le cas pour Moïse, est de continuer à prier, à intercéder pour nos proches; c'est une participation active à l'œuvre de Dieu, et cela forme nos cœurs à la compassion et à la patience.

Hébreux 11 : 13 : « *C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.* » Évidemment, il n'est pas toujours facile d'intercéder pour un de ses frères qui est détestable envers soi; mais comme Jésus nous a dit de prier même pour nos ennemis, alors !?

Et nous ne devons jamais désespérer; nos prières sont efficaces et le Seigneur est fidèle. Jésus nous a aussi enseigné que notre foi pouvait soulever des montagnes ! Si nous en manquons, nous pouvons prier : « *Seigneur, augmente-nous la foi* », comme les apôtres l'ont fait à un moment donné. Il est important aussi de demeurer humbles vis-à-vis de nos proches, et de ne pas nous enorgueillir de notre salut, ce qui crée du malaise et même de l'aversion. Nous savons que « *Dieu résiste aux orgueilleux mais qu'il fait grâce aux humbles* ».

Voyons aussi **Actes 11 : 13 - 14** : « *Cet homme nous raconta comment il avait vu dans sa maison l'ange se présentant à lui et disant : Envoie quelqu'un à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre, qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison.* » On peut ajouter **Actes 18 :8a** : « *Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille.* » Et encore **Ésaïe 45 : 25** : « *Par l'Éternel seront justifiés et glorifiés tous les descendants d'Israël.* »

L'important est de ne jamais oublier ces deux versets-clé, quant à la nature et à la justice de Dieu : « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille* »; et celui qui résume tout : « *Dieu est amour* ». Si nous pouvons imprégner ces versets dans notre cœur « comme au fer rouge ! », nous pourrons demeurer paisiblement dans l'affection de notre Père céleste.

Cinquième chapitre : La crainte de l'Éternel

De prime abord, disons clairement que la crainte de l'Éternel n'est pas une peur servile de Dieu; la peur paralyse, alors que l'amour donne des ailes ! -- **1 Jean 4 : 18** : « **La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.** » -- **Romains 8 : 15** : « **Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père!** » La crainte de l'Éternel, qui est traduit du mot Hébreu « Yirat Adonai », est un concept et une réalité tangible et en même temps mystérieuse. Le mot hébreu est très difficile à traduire puisqu'il s'agit d'une réalité transcendante, qui cependant doit devenir pratique dans la vie du croyant. On ne peut pas expliquer avec l'intelligence humaine ce qu'est réellement « *la crainte de l'Éternel* ». Seulement l'Esprit de Dieu peut nous révéler ce qu'elle est, et toutes les choses qui en découlent -- **Psaumes 19 : 9** : « *Yir'at Adonai tahorah* » = « *La crainte de l'Éternel est pure.* » Cependant, celui qui aime et veut servir le Seigneur sait de quoi il en retourne. Celui qui en reçoit la révélation sait de quoi il s'agit. Il s'agit de quelque chose de positif et productif; il s'agit d'une bénédiction et d'un tremplin pour aimer et servir Dieu -- **Deutéronome 10 : 12-13** : « *Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ?* » Pour nous aujourd'hui, il s'agit de croire et de marcher par l'Esprit. Mais nous voyons déjà que la crainte de l'Éternel est là, pas pour nous nous culpabiliser et nous harceler, mais pour nous aider à servir Dieu, et en ce faisant, pour nous rendre heureux.

La crainte de l'Éternel (ou crainte de Dieu) est source de beaucoup de bonnes choses : une plus grande consécration à Dieu, et la manifestation de la gloire de Dieu -- « *Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* » (**Luc 7 : 16**) -- **Proverbes 1 : 7a** : « *La crainte de l'Éternel est le commencement de la science...* » -- **Proverbes 8 : 13-17-34** : « *La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais... J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent... Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en gardent les poteaux !* » **Psaumes 111 : 10** : « *La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais.* »

Dans la crainte de l'Éternel, il y a du respect, de l'admiration pour Dieu, de la reconnaissance de qui Il est, et que sa volonté est « *bonne, agréable et parfaite* »; il y a un désir de plaire et d'obéir à Dieu; il y a aussi une haine du mal -- **Proverbes 3 : 7-8** : « *Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal : ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os.* » Et voici la prière de

Dieu à notre égard, pour notre bien -- **Deutéronome 5 : 29** : « *Oh! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs enfants !* »

La crainte de Dieu a aussi un aspect qu'elle doit supplanter toute crainte de l'homme, et qu'il faut toujours obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes -- **Actes 4 : 19-20-25-26** : « *Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu... C'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre Père, ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Oint.* » Justement, depuis trois ans, il y a eu un grand tumulte parmi les nations, et un grand nombre d'églises ont dû fermer sur ordre de tyrans corrompus, sans foi ni loi, qui se sont servis d'une arnaque diaboliquement planifiée pour agresser et diviser le peuple de Dieu, ainsi que tout le monde -- **Actes 5 : 29** : « *Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* ».

L'apôtre Paul a dit qu'il ne fallait pas cesser de nous rassembler, de ne pas abandonner les rassemblements d'églises, sous aucune considération -- **Hébreux 10 : 25** : « *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.* » Il y a eu depuis 2000 ans des pandémies diverses (peste, variole, scorbut, typhus, grippe, etc.), 1000 fois pire que ce qu'on nous a « tricoté » dernièrement, et jamais les chrétiens n'ont cessé de se rassembler pour ça. Ces épidémies du passé tuaient parfois jusqu'au tiers de la population, et pourtant l'Église continuait de se rassembler. Jamais l'Église n'a cessé de se rassembler à cause d'une quelconque maladie; c'est plutôt le contraire qui arrivait : elle redoublait d'ardeur ! **Même la persécution n'a jamais arrêté l'Église !** Alors, si des chefs de gouvernements, amorcés par Satan, disent qu'il faut tout fermer, nous n'avons pas à leur obéir. La plupart des dirigeants d'églises, dans le monde entier, surtout en Occident, sous prétexte d'obéir aux autorités (*les fameux versets passe-partout de Romains 13 : 1-2*), ont suivi des directives malsaines et destructrices, fomentées par Satan et ses serviteurs humains; ils ont manqué de sagesse, de discernement, de courage, en suivant des mesures sanitaires stupides, illogiques et profondément nuisibles, qui ont fait un tort incommensurable à l'humanité (chrétiens et non-croyants). Faudrait quand même qu'on soit capable de discerner entre des directives qui viennent de Dieu et des directives qui viennent du diable ! Quand les autorités demandent de suivre des règles qui sont contraire à toute sagesse et proviennent du mal, et provoquent du mal, nous n'avons pas à les suivre -- **Actes 18 : 12 - 13** : « *Pendant que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal, en disant : Cet homme excite les gens à servir Dieu d'une manière contraire à la loi.* »

Il n'y a aucune excuse que les églises aient décidé de croire allègrement au mensonge généralisé au lieu de chercher la vérité, qui était partout sur plein de médias

alternatifs sérieux, avec des milliers de témoins crédibles qui expliquaient en long et en large le subterfuge criminel. Bien plus facile de croire au mensonge, sous prétexte d'une « belle petite obéissance aux autorités » !? Depuis quand devons-nous obéir à Satan ?

Ésaïe 51 : 7-8-12-13 : « *Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui a ma loi dans ton cœur ! **Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages.** Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine; mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge... C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, **pour avoir peur de l'homme mortel**, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais constamment tout le jour devant la colère de l'oppresseur, **parce qu'il cherche à détruire** ! Où donc est la colère de l'oppresseur ? »*

Maintenant que des milliers de voix finissent enfin par se faire entendre (scientifiques de renommée mondiale, prix Nobel, médecins, spécialistes de différents secteurs médicaux, experts, juristes, avocats, etc.), et que toutes les dernières études scientifiques démontrent clairement que les mesures étaient totalement inappropriées : épidémie très peu grave et très peu dangereuse, falsification des chiffres, fraude et mensonges des médias et politiciens corrompus, mesures drastiques malsaines, interdiction de médicaments efficaces et peu coûteux, vaccins dangereux et meurtriers, ne devrions-nous pas admettre notre erreur et faire notre « mea culpa » !? -- **Hébreux 13 : 6** : « *C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme ?* » Et encore **Romains 3 : 4** : « *...Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme comme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge.* » C'est bien beau de dire que nous devons (habituellement) obéir aux autorités, mais, après ce que nous venons de faire, quand l'Antéchrist sera bientôt en poste, et qu'il représentera l'autorité, devrions-nous lui obéir ? -- **Galates 1 : 10** : « *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.* » -- **Daniel 3 : 28** : « *Nebucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange (probablement Jésus lui-même) et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu!* » Pour nous, ce fut le dieu de la fausse science, de la fausse médecine; l'homme qui s'est érigé en dieu ! Et puis, « **Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie!** » (**Romains 8 : 33**).

De tout temps, le danger de craindre l'homme au lieu de craindre Dieu, fut une pierre d'achoppement, et pour le peuple d'Israël et pour les chrétiens -- **2 Chroniques 16 : 7 à 10** : « *Dans ce temps-là, Hanani, le voyant, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'Éternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains. Les Éthiopiens et les Libyens ne formaient-ils pas une grande armée, avec des chars et une multitude de*

cavaliers ? Et cependant ***l'Éternel les a livrés entre tes mains, parce que tu t'étais appuyé sur lui.*** Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, ***pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire,*** car dès à présent tu auras des guerres. Asa fut irrité contre le voyant, et le fit mettre en prison, parce qu'il était en colère contre lui. Et dans le même temps Asa opprima aussi quelques-uns du peuple. » N'est-ce pas, dans un sens, ce qui vient de se passer sur la terre ? Quand tu commences à donner du pouvoir aux hommes, au détriment de la volonté et de la gloire de Dieu, c'est le début de la confusion et de la débâcle ! Donne un pouce à Satan et il va ensuite prendre un pied ! Et ainsi de suite ! La Bible explique bien ce qui est arrivé à l'Église dernièrement, pratiquement sur toute la terre -- **Jérémie 17 : 5 à 8 :** « ***Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! Il est comme un misérable dans le désert, et il ne voit point arriver le bonheur; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants. Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance!*** » -- **Psaumes 118 : 4 à 9 :** « ***Que ceux qui craignent l'Éternel disent : car sa miséricorde dure à toujours ! Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel : l'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large. L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes? L'Éternel est mon secours, et je me réjouis à la vue de mes ennemis. Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme; mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier aux grands.*** » -- **1 Corinthiens 7 : 23 :** « ***Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes.*** »

Voici un autre exemple, encore plus subtil, de la tradition des hommes, qui remplace la crainte de Dieu; l'histoire se répète toujours, et « *il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » : les Pharisiens ne voulaient pas que Jésus règne sur le peuple juif, parce qu'ils voulaient en garder le contrôle; et depuis 2000 ans, combien de « chefs d'églises » n'ont pas voulu que le Saint-Esprit règne sur les brebis, parce qu'ils voulaient en garder le contrôle ? Un autre malheur est lorsqu'on recherche la « vérité » **en étudiant** les théories et doctrines de confessions chrétiennes des siècles précédents, et des théologiens du passé, au lieu d'être à l'écoute de Jésus au pied de son lit ! Cette connaissance théologique et historique, et cette élévation de « géants du passé ! », qui sont une sorte de crainte et de louange des hommes, au détriment de la recherche de Dieu seul ! D'ailleurs, même les réformateurs avaient une connaissance limitée, et restreinte par les circonstances de leur époque. Le résultat en est souvent des chicanes de doctrines et des divisions parmi les croyants. Chacun cherche à avoir raison et à dominer sur les autres. « *Vanité et poursuite du vent* » ! Et à force de regarder en arrière, on peut se transformer en statue de sel, comme la femme de Lot !

Pourtant, dans la Bible, il est écrit que « ***dans les derniers jours, la connaissance augmentera...*** » Il s'agit de toutes les sortes de connaissances : scientifique, biologique, mais aussi spirituelle... Alors, au lieu de regarder **en arrière** ce qu'ont prêché des hommes de Dieu (tout à fait sincères), dans un contexte très différent du nôtre, il est préférable de connaître ce que dit et veut Jésus **aujourd'hui**. Et comment cela se fait-il ? Je viens justement de le lire encore ce matin : **Tite 1 : 1 :** "***Paul, serviteur de Dieu, et***

apôtre de Jésus-Christ **pour la foi des élus, et la connaissance de la vérité qui est selon la piété...**" C'est dans nos **cultes personnels** et notre **recherche persévérante de Dieu** qu'il peut nous transmettre sa vérité et sa volonté, pas en étudiant ce que pensaient et disaient les hommes de Dieu d'il y a des siècles... Pas en étudiant les théories et doctrines des réformateurs, dont la connaissance était limitée, souvent contradictoire, et dont certains, même parmi les plus imposants, ont commis des erreurs graves et néfastes, malgré tout le bien qu'ils ont pu faire. Tout en oubliant pas que « *la connaissance enfle et l'amour édifie* ». Les traditions des hommes ne font souvent que stimuler l'orgueil humain et l'esprit de contrôle, et nous éloignent de la crainte de Dieu.

-- **Proverbes 29 : 25-26** : « **La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé. Beaucoup de gens recherchent la faveur de celui qui domine, mais c'est l'Éternel qui fait droit à chacun.** »

-- **Ésaïe 2 : 22a** : « **Cessez de vous confier en l'homme...** »

-- **Ésaïe 40 : 31** : « **Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.** »

Dans un autre ordre d'idée, le Seigneur nous demande de faire la justice comme lui la fait -- **Deutéronome 1 : 17** : « **Vous n'aurez point égard à l'apparence des personnes dans vos jugements; vous écouterez le petit comme le grand; vous ne craignez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice.** » En fait, la Bible nous explique que nous devons craindre l'autorité (des hommes), **si nous faisons le mal**, pas si nous faisons le bien.

*** Pour finir, voici quelques autres versets :

-- **Proverbes 2 : 1 à 5** : « **Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.** »

-- **Psaumes 60 : 13-14** : « **Donne-nous du secours contre la détresse! Le secours de l'homme n'est que vanité. Avec Dieu, nous ferons des exploits; il écrasera nos ennemis.** »

-- **Psaumes 62 : 10** : « **Oui, vanité, les fils de l'homme ! Mensonge, les fils de l'homme ! Dans une balance ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle.** »

-- **Proverbes 19 : 27** : « **Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, si c'est pour t'éloigner des paroles de la science.** »

-- **Actes 18 : 13** : « **...Cet homme excite les gens à servir Dieu d'une manière contraire à la loi.** »

- **Marc 8 : 33** : « *Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan! Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.* »
- **Jean 14 : 27** : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* »
- **Psaumes 145 : 19** : « *Il (l'Éternel) accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leur cri et il les sauve.* »
- **Psaumes 146 : 3** : « *Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent vous sauver.* »
- **Ésaïe 45 : 24** : « *En l'Éternel seul résident la justice et la force; à lui viendront, pour être confondus, tous ceux (des élites, des milliardaires et des gouvernements) qui étaient irrités contre lui* » (en promulguant des lois iniques et malsaines), ce qui aboutit à **Romains 10 : 3**, pour les élites religieuses coupables : « *Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu...* »
- **Hébreux 11 : 23** : « *C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi.* »
- **Proverbes 15 : 33** : « *La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire.* »

Sixième chapitre : Dieu est au-dessus des lois qu'il a données aux hommes

J'ai vu dernièrement un vidéo où une jeune fille américaine, Akiane Kramarik, disait avoir eu un rêve à l'âge de 4 ans et avoir rencontré Jésus... À la suite de ça, elle a réussi, non sans difficulté, à peindre le visage de Jésus, **tel qu'il lui était apparu**. Puis, dans un autre vidéo, un petit garçon de 4 ans, Colton Burpo, mort cliniquement, puis réanimé, dit avoir aussi rencontré Jésus au Paradis, et, quand il a vu le portrait que la petite fille avait faite, il a déclaré : c'est lui ! Ce qui voudrait dire que Jésus serait apparu aux deux petits enfants sous la même apparence. Le vidéo de la petite fille s'intitule : « Peindre l'impossible ». La petite fille est née d'une famille non-croyante, qui a connu plein de problèmes au cours de son existence, tandis que le petit garçon était le fils d'un pasteur aux États-Unis. J'ai envoyé le vidéo de la petite fille à quelques-uns de mes amis chrétiens, et un d'entre eux m'a souligné le fait du deuxième commandement -- **Exode 20 : 4-5** : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux...* » Évidemment, cela visait tous les cultes païens depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Cela vise aussi le culte des morts (qu'on appelle saints) de l'Église Romaine. Au départ, j'avais pensé la même chose que mon ami chrétien, mais...

Maintenant, nous savons que Dieu est au-dessus des lois qu'il a données aux hommes. D'abord, à chaque fois que le Seigneur fait une guérison miraculeuse, depuis 3000 ans, ou une délivrance instantanée à une addiction, ou une protection surnaturelle, un signe, un prodige, ou l'exercice d'un don spirituel, il passe outre aux lois naturelles et physiques. Il enfonce donc les propres lois qu'il a permises -- **Actes 28 : 3 à 6** : « *Paul ayant ramassé un tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. Quand les barbares virent l'animal suspendu à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Assurément cet homme est un meurtrier, puisque la Justice n'a pas voulu le laisser vivre, après qu'il a été sauvé de la mer. Paul secoua l'animal dans le feu, et ne ressentit aucun mal. Ces gens s'attendaient à la voir enfler ou tomber mort subitement; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu.* » Et déjà, dans l'Ancien Testament, Dieu demandait ou permettait des choses qui semblent tout à fait contraires au deuxième commandement qu'il a donné. En voici quelques exemples, qui nous montrent encore une fois que la justice de Dieu est au-dessus des hommes, et de ses propres règlements terrestres antérieurs.

Le premier exemple important est dans le contexte de la construction du temple à Jérusalem par Salomon -- **1 Rois 6 : 23 à 28 et 32** : « *Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois d'olivier sauvage, ayant dix coudées de hauteur (ce qui est énorme !). Chacune des deux ailes de l'un des chérubins avait cinq coudées, ce qui faisait dix coudées de l'extrémité d'une de ses ailes à l'extrémité de l'autre. Le second chérubin*

avait aussi dix coudées. La mesure et la forme étaient les mêmes pour les deux chérubins. La hauteur de chacun des deux chérubins était de **dix coudées**. Salomon plaça les chérubins au milieu de la maison, dans l'intérieur. Leurs ailes étaient déployées : l'aile du premier touchait à l'un des murs, et l'aile du second touchait à l'autre mur; et leurs autres ailes se rencontraient par l'extrémité au milieu de la maison. Salomon couvrit d'or les chérubins... Les deux battants étaient de bois d'olivier sauvage. Il y fit sculpter **des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies**, et il les couvrit d'or; il étendit aussi l'or sur les chérubins et les palmes. » Cela semble contraire au deuxième commandement qu'il avait déjà donné; mais étant donné qu'un nombre très restreint de sacrificateurs avaient accès à l'intérieur du temple, il savait que cela ne virerait pas en idolâtrie. Car les sacrificateurs, et surtout le souverain sacrificateur, devaient faire le service selon les lois prescrites sous peine de mort ! -- **1 Rois 8 : 7 - 8** : « Car les chérubins avaient les ailes étendues sur la place de l'arche, et ils couvraient l'arche et ses barres par-dessus. On avait donné aux barres **une longueur telle que leurs extrémités se voyaient du lieu saint devant le sanctuaire, mais ne se voyaient point du dehors**. Elles ont été là jusqu'à ce jour. » Et que dire de **1 Rois 7 : 22 - 40 - 42 - 44** : « Il y avait sur le sommet des colonnes un travail figurant **des lis**... Ainsi Hiram acheva tout l'ouvrage que le roi Salomon lui fit faire pour la maison de l'Éternel... les **quatre cents grenades** pour les deux treillis, deux rangées de grenades par treillis... la mer, et les **douze bœufs** sous la mer... » Tout cela semble contraire au commandement qu'il a déjà donné aux hommes dans le décalogue. Mais Dieu est Souverain et au-dessus de tout, et il peut agir différemment dans des circonstances spécifiques !

Un autre exemple comme quoi Dieu permet une dérogation à une loi déjà promulguée -- **Matthieu 12 : 2 à 8** : « Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; comment il entra dans la maison de Dieu, **et mangea les pains de proposition, qu'il n'était permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls ?** Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, **sans se rendre coupables ?** Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. Si vous saviez ce que signifie : **Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.** »

Alors, se peut-il qu'à la fin des temps où nous sommes, Jésus se révèle à des petits enfants innocents sous une forme « cool », apaisante et sereine ? Nous savons que Jésus, L'Ange de l'Éternel, est apparu à quelques reprises aux Patriarches et aux prophètes; il prenait souvent une forme humaine, et probablement qu'il changeait d'apparence d'une fois à l'autre, selon les circonstances et les besoins. Quand il est venu « pour de bon » sur la terre, pour sa mission, il a revêtu aussi une apparence humaine, mais personne ne sait de quoi il avait l'air ! En fait, Jésus peut changer son apparence autant qu'il le veut. S'il était apparu aux petits enfants dont on a parlé sous l'apparence qu'il avait dans le livre de Daniel (Daniel 3 : 25 et 10 : 5-6) ou dans

l'Apocalypse (Apocalypse 1 : 13 à 16), peut-être que les enfants auraient eu plus de peur que de joie !? Peut-être le Seigneur veut-il montrer, en cette fin des temps, en se servant de petits enfants, combien il est accueillant, doux, et beau, maintenant qu'il est glorifié !?

Aujourd'hui, les païens et ennemis de Dieu se foutent carrément de quelque image qui pourrait représenter Jésus. Mais pour les croyants, est-il impossible qu'ils soient soudainement inspirés et encouragés par le visage lumineux que Jésus a voulu montrer à de tout petits enfants? De toute façon, il ne semble pas y avoir eu aucune d'idolâtrie suite à cette histoire, ce qui est déjà bon signe !

Je laisse le débat ouvert. Personnellement je crois que ce que le petit garçon a dit est vrai. Si vous regardez le film (*Et si le ciel existait ?*), et il s'agit d'une histoire vécue, vous pourrez constater comment le petit garçon est franc et spontané ! De toute manière, le Seigneur, en ces temps de la fin, nous garde une multitude de surprises, et nous devons demeurer humbles devant tous ces mystères que le Seigneur nous fera voir!

Laissons à chacun la possibilité de se faire une opinion, étant donné qu'il ne s'agit pas d'une doctrine formelle et essentielle du salut en Jésus-Christ. Sans vouloir tout rejeter en bloc, d'une façon dogmatique, peut-être pourrions-nous y voir un « clin d'œil » de Jésus, en cette fin des temps, pour montrer à chacun combien « *Il est ta gloire, il est ton Dieu : c'est lui qui a fait au milieu de toi ces choses grandes et terribles que tes yeux ont vues.* » (**Deutéronome 10 : 21**).

Septième chapitre : Il n'y a pas de mal en Dieu; Dieu ne commet pas le mal

Dieu ne fait pas le mal, mais il le permet et le laisse faire par Satan, ses démons et la vieille chair vendue au péché ! Dieu n'est même pas tenté par le mal, et il ne met pas le mal dans le cœur de l'homme (contrairement à ce que semble croire un certain évangéliste américain dans son livre sur « *les deux volontés de Dieu* » !) Comme si Dieu avait deux volontés : une bonne et une mauvaise ! Quelle aberration !

Psaumes 92 : 16 : « ...Pour faire connaître que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité. »

Jacques 1 : 13-14 : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. »

1 Jean 1 : 5 : « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. »

1 Jean 3 : 5 et 8-10 : « Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché... Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. »

Job 34 : 12 : « Non certes, Dieu ne commet pas l'iniquité; le Tout-Puissant ne viole pas la justice. »

Deutéronome 32 : 4-5 : « Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. »

Habakuk 1 : 13 : « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ? »

Hébreux 4 : 15 : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. »

En fait, c'est Dieu qui contrôle Satan, et tout ce qu'il fait sur la terre, avec ses hordes de démons :

-- **Colossiens 2 : 10** : « Vous avez tout pleinement en lui (Jésus), qui est le chef de toute domination et de toute autorité. »

-- **1 Pierre 3 : 22** : « ...Il est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis. »

Dieu lui-même ne tente personne; il laisse ou non les démons agir, toujours dans le but que sa volonté et sa justice triomphent. Et Jésus, en nous enseignant la prière, a inclus cette demande : « ne m'induis pas en tentation », prière qui ressemble à celle du

Psaume 141 : 4 : « *N'entraîne pas mon cœur à des choses mauvaises, à des actions coupables avec les hommes qui font le mal, et que je ne prenne aucune part à leurs festins !* » Le Seigneur n'incite pas au mal, les démons le font; mais le Seigneur peut nous délivrer de leurs attaques et sornoiseries... Mais il n'est pas obligé de le faire; cela dépend de ses plans et de sa volonté parfaite. Nous l'avons vu dans cette étude; Dieu peut nous humilier et permettre que nous soyons accablés, que nous tombions, afin que nous devenions plus enclins à revêtir Christ. Le Seigneur (comme pour Job) peut nous livrer aux mains de nos ennemis, les esprits mauvais, les anges déchus, dans le but d'opérer un changement positif dans notre vie. Et Dieu, qui déteste le mal, peut ensuite initier la repentance, par le Saint-Esprit, puis la délivrance et la victoire -- **Jean 4 : 39** : « *Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : **Il m'a dit tout ce que j'ai fait.*** » D'où la repentance et la foi ! S'il y avait du mal en Dieu, il ne serait alors pas en droit d'exiger de nous la repentance et la sainteté. Et, pour entrer dans la présence de Dieu, il faut d'abord s'être repenti, avoir confessé ses péchés « connus » -- **Exode 40 : 31-32** : « *Moïse, Aaron et ses fils, s'y lavèrent les mains et les pieds; lorsqu'ils entrèrent dans la tente d'assignation et qu'ils s'approchèrent de l'autel, ils se lavèrent, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.* » Aujourd'hui, pour entrer réellement dans la présence de Dieu, et demeurer dans sa communion, nous devons aussi nous laver dans le sang de Jésus.

Il y a dans la Bible, surtout dans l'ancien Testament une forme de langage qui peut porter à confusion. Par exemple, quand Dieu dit qu'il endure le cœur de Pharaon, qu'il endure le cœur d'un tel ou qu'il fait telle ou telle chose qui semble mal, il s'agit d'une **forme de langage de raccourci**... Au lieu de dire constamment que Satan fait ceci ou cela, que Satan endure le cœur de quelqu'un, le Seigneur, qui domine sur tout, coupe court et dit qu'il fait telle ou telle chose, pour ne pas à devoir répéter constamment qu'il permet à Satan de faire telle ou telle chose. Il s'agit donc d'une simple forme d'expression pour signifier que Dieu, qui est totalement souverain, peut permettre une mauvaise chose de la part de Satan, mais qui se retournera souvent en une bonne chose et des résultats positifs. D'ailleurs, qui pourrait aimer un Dieu qui n'est pas juste ? C'est pour cela que le Saint-Esprit nous convainc que la Parole de Dieu est totalement vraie.

*** Et voici d'autres versets qui démontrent que Dieu ne peut faire le mal :

-- **Job 34 : 10 à 12** : « *Écoutez-moi donc, homme de sens ! **Loin de Dieu l'injustice, loin du Tout-Puissant l'iniquité !** Il rend à l'homme selon ses œuvres, il rétribue chacun selon ses voies. Non, certes, **Dieu ne commet pas l'iniquité; le Tout-Puissant ne viole pas la justice.*** »

-- **2 Chroniques 19 :7** : « *Maintenant, que la crainte de l'Éternel soit sur vous; veillez sur vos actes, car il n'y a chez l'Éternel, notre Dieu, **ni iniquité, ni égards pour l'apparence des personnes, ni acceptation de présents.*** »

Huitième chapitre : Le suicide

Un sujet plutôt tabou, non seulement pour les croyants, mais aussi pour tout le monde. Dans notre document, nous avons déjà vu que le suicide, dans le cadre d'une guerre, ne conduit pas à la perte éternelle, comme pour Saül et Samson, qui ont été accueillis par Dieu, malgré tout. Il y a beaucoup de choses à considérer : les circonstances, la situation du suicidé, l'état spirituel du suicidé (est-il chrétien ou pas?), la miséricorde, la puissance et la souveraineté de Dieu, etc., etc. Fondamentalement, le suicide est aussi un appel à l'aide, un cri de détresse, une faiblesse dans la foi, même s'il est malencontreux.

Nous allons y aller progressivement. Premièrement, le suicide est un péché; dans **Exode 20 :13**, il est écrit : « *Tu ne tueras point* ». Commençons par regarder ce qu'il en est pour le meurtre d'autres personnes que soi. D'abord, les meurtres dans le cadre des guerres ne sont pas des meurtres. Dieu a permis et aidé Israël à conquérir et à protéger son territoire grâce à d'innombrables guerres; donc la guerre, et tous ses morts dus aux batailles et aux conflits entre états, n'entrent pas dans la catégorie des meurtres. C'est la même chose pour quelqu'un qui tue dans le cadre d'une attaque de malfaiteurs pour protéger sa famille, ou un groupe de personnes... Tout comme quelqu'un qui tue une autre personne par légitime défense (on peut aussi penser au travail des policiers). Ce ne sont pas des meurtres, selon le sens d'Exode 20 : 13; ce ne sont pas des péchés. C'est un « mal nécessaire »; d'ailleurs, dans Ecclésiaste chapitre 3, il est écrit « *qu'il y a un temps pour tout... un temps pour tuer, et un temps pour guérir... un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.* »

Les soldats ne se connaissent pas, ne peuvent pas se haïr personnellement, n'ont pas d'intérêt personnel à tuer des inconnus, sauf pour défendre leur pays et leur propre vie. Même un meurtre personnel peut ne pas être un péché. Dans la loi de l'Ancien Testament, il y a le cas d'une personne qui tue une autre personne involontairement, par accident... On avait prévu pour ça des villes de refuge pour que le « meurtrier involontaire » ne soit pas puni de mort à son tour; il n'était donc pas considéré comme coupable d'un péché. Un vrai meurtre se produit lorsqu'une personne en tue une autre par intérêt personnel : jalousie, cupidité, vengeance, passion amoureuse, etc. Il y a alors une intention volontaire de se débarrasser d'une personne qui nous fait du mal ou qui empiète sur notre bien-être et nos ambitions personnels. Le meurtre est dans ces cas-là un véritable péché. Mais comme tout autre péché, **il n'est pas impardonnable; le seul péché impardonnable est le blasphème contre le Saint-Esprit** (qui est d'attribuer à Satan une œuvre du Saint-Esprit).

J'ai visionné au début des années 1990 un vidéo qui relatait le témoignage d'un nommé Ted Bundy, qui avait agressé sexuellement et tué entre 20 et 30 femmes, témoignage recueilli par le Docteur James Dobson, président de « Focus on the Family », une émission télévisée chrétienne. Le docteur Dobson avait recueilli le témoignage

seulement 17 heures avant l'exécution sur la chaise électrique de l'accusé en 1989 à la prison d'état de Floride. L'accusé affirmait clairement et paisiblement ces choses : il était coupable, mais il avait rencontré Jésus durant ses années de prison. Il était né de nouveau et savait que Jésus lui avait pardonné et qu'il allait le rejoindre. Il demandait pardon à toutes les familles qu'il avait endeuillées par ses meurtres, et avoua que sa folie survint du fait qu'il s'était mis à regarder de la pornographie dès son jeune âge, incluant de la pornographie avec violence. Personnellement, je crois à son témoignage, parce que je connais la miséricorde et la puissance de Dieu. Alors, si Dieu peut pardonner des dizaines de meurtres à un seul individu, ne peut-il pas pardonner à celui qui se suicide, le suicide étant comme le meurtre de soi-même ? Dire qu'un suicidé mérite la mort éternelle est très présomptueux et contraire à la souveraineté de Dieu. Un vrai meurtrier mérite peut-être la mort de son corps physique, selon les hommes, mais pas nécessairement la mort de son esprit, selon Dieu.

Justement, il y a plusieurs passages dans le Nouveau Testament attestant que Dieu peut détruire le corps pour sauver l'âme. Et le passage de **Hébreux 12 : 5 à 11** montre bien que la plupart du temps, Dieu punit et corrige ici-bas, afin de nous rapprocher de lui pour la vie éternelle. Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas qu'un grand nombre de versets qui parlent d'être « retranché du plancher! », de ne pas vivre par la foi, de s'éloigner de Dieu, et quoi encore, que ces choses sont punies par Dieu **ici-bas**, mais qu'ils n'emmènent pas la perte de la vie éternelle. Encore du légalisme et de l'ignorance du vrai sens des Écritures et de la bonté de Dieu. Citons **Hébreux 12 : 7 à 11** : « **Supportez le châtement** : c'est comme des fils que Dieu vous traite; car **quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?** Mais si vous êtes exempts du châtement auquel **tous** ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, **pour avoir la vie ?** Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; **mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.** Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais **il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.** » Et encore **1 Corinthiens 5 : 4 - 5** : « **Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.** »

On ne peut pas utiliser, par exemple, le verset de **Matthieu 24 : 13** pour condamner un suicidé -- « *Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.* » D'abord, ici le mot « sauvé », qui est un peu employé à toutes les sauces dans nos traductions françaises, aurait été mieux traduit par « libéré » ! Et d'où vient la persévérance ? D'un mérite personnel, ou de la grâce de Dieu ? Qui donne la persévérance -- **Romains 15 : 5** : « **Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ...** » La persévérance est une grâce reçue, comme tout le reste, et non pas le fruit d'efforts personnels acharnés.

Regardons maintenant les circonstances et la situation du suicidé. D'abord, s'il est né de nouveau... Quand une personne naît de nouveau, elle devient enfant de Dieu et Dieu n'abandonne aucun de ses enfants, jamais, sinon il piétinerait son propre Nom, et toute la Nouvelle Alliance en Jésus deviendrait une incongruité. Quand nous naissons de nouveau, Dieu connaît tous nos péchés passés, tous nos péchés présents, et tous nos péchés futurs, qui ont tous été cloués à la croix ; il nous adopte pour l'éternité en sachant tout cela, et j'ai déjà parlé de ces choses dans mon document no 7 « Dieu abandonne-t-il celui qui est tombé? » Et pour le suicidé qui n'est pas né de nouveau, qui osera dire avec certitude qu'il ira en enfer ? -- **Romains 14 : 7 à 12** : « *En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car Christ est mort et il est revenu à la vie, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.* »

Dans mon document no 9 « Quelle vie chrétienne? », j'ai déjà montré que Dieu pouvait de révéler à des millions de soldats sur les champs de batailles depuis le début de l'humanité, dans les derniers instants de leur vie agonisante, le Saint-Esprit pouvant se révéler à eux, dans le chaos terrestre, avant qu'ils n'expirent ! Cela ne vaut pas seulement pour les soldats; Dieu peut le faire avec n'importe qui. Et pour le suicidé, qui peut affirmer que Dieu ne peut pas se révéler à lui, entre le moment de son geste et la mort définitive ? C'est ce qui est arrivé à ma propre sœur : je ne crois pas qu'elle était née de nouveau (même si elle était venue quelques fois à l'église), mais je sais qu'entre le moment où elle a pris ses boîtes de pilules et son décès à l'hôpital, elle a regretté son geste et s'est repentie. « Dieu est amour! ». Et pour celui qui semble ne pas avoir le temps de se repentir, nous pouvons dire que le salut se passe en une fraction de seconde.

D'ailleurs, le suicide est souvent amorcé par la dépression, le découragement, le désespoir et une souffrance extrême. Il y a beaucoup de raisons qui peuvent pousser une personne à se suicider : le décès d'un être cher, le veuvage (envie de rejoindre le décédé), le divorce, la perte d'un emploi qui dure depuis des décennies, le chômage, qui produit des sentiments de rejet, de dévalorisation sociale, d'incertitude du futur; la solitude, une situation sociale ou familiale douloureuse, une maladie dégénérative incurable, une addiction grave et la toxicomanie, la vieillesse et le sentiment d'inutilité, et même le sentiment d'inutilité dans l'Église ! Le suicide est un geste qui peut être parfois plus involontaire que volontaire, parce qu'accompli dans un moment impulsif de détresse extrême. Dieu a dit qu'il se révélerait aux minus et aux misérables de ce monde, et qu'il résisterait aux orgueilleux et aux « tout-puissants » de la terre ! Les suicides peuvent aussi s'expliquer en grande partie par des causes plus générales :

l'éclatement de la famille, le féminisme radical, écrasant le rôle du père, les valeurs morales et chrétiennes bafouées, les théories navrantes des LGBT, etc.

Bien sûr, c'est Satan qui pousse au suicide; mais justement, Jésus a vaincu Satan à la croix ! C'est fou comme nous sommes parfois si pressés d'envoyer les gens en enfer ! Il faut cesser de déformer le sens de la Parole de Dieu. Il est normal qu'il y ait plus de suicides aujourd'hui qu'autrefois : la vie est beaucoup plus compliquée, stressante, pénible, avec toutes les valeurs fondamentales chrétiennes qui se sont estompées, suite aux choix et aux directives malsaines de nos gouvernements anti-Christ. Et il y a des personnes qui sont plus fragiles que d'autres. Bien sûr, le suicide est un geste irréversible, mais combien de gestes irréversibles commettons-nous tous durant notre vie, c'est-à-dire dont les conséquences néfastes dureront toute notre vie ?

Maintenant regardons comment des versets, mal interprétés, sortis de leur contexte, ou compris dans un sens légaliste et erroné, peuvent brouiller les pistes et jeter la confusion et la culpabilité sur plein de gens. D'abord, ce n'est pas le suicidé qui est le plus à plaindre; Dieu s'en est déjà occupé. Ce sont les survivants : famille, parenté, amis... Incompréhension, honte, stigmatisation, stress post-traumatique, déni, douleur, perte, culpabilité, impuissance, confusion, remords, vide, ressentiments, relations difficiles, réactions blessantes, sentiment d'échec, colère, etc. Alors, aller dire en plus que les suicidés sont automatiquement en enfer n'a rien pour atténuer leur souffrance. Les parents qui perdent un enfant par suicide vivent une douleur comme une amputation et une perte d'identité angoissante. À certains moments, on a besoin de se retirer dans son coin comme un chat qui lèche sa patte blessée... Les survivants doivent faire face au doute et pardonner au suicidé, comme le pardon de Dieu qui est gratuit et qui transforme le ressentiment en espérance bienveillante. Mais la seule solution véritable et totale est de « lâcher prise » et avoir recours à la parole de Jésus : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos... car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes** » (**Matthieu 11 : 28 - 29**). Il est vrai qu'on peut souffrir jusqu'à presque en perdre la foi; mais Dieu ne perd pas sa fidélité et son appel. Jésus pleure devant la mort de son ami Lazare ! Alors !?

On ne peut pas utiliser (comme certains l'ont fait) la 2^e partie de **1 Jean 3 : 15** pour affirmer qu'un suicidé va en enfer de façon inéluctable, que le meurtrier n'a pas la vie éternelle ! Que dit le verset au complet : « *Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui* ». Cela veut dire que quiconque, même un chrétien, hait son frère, ne vit pas de la vie de Jésus, qui est la vie éternelle; il ne vit pas par l'Esprit, et tant qu'il ne se sera pas repenti, ou réconcilié avec la personne en question, il ne sera pas en communion parfaite avec Jésus : il n'a pas la vie éternelle vivant en lui, mais il vit dans la chair! Cela ne veut absolument pas dire qu'il perdra son salut et qu'il ira en enfer. En sortant une partie de verset complètement du contexte, on arrive à des conclusions erronées.

Pour ce qui est de **Jean 8 : 44**, Jésus s'adresse aux Pharisiens légalistes, hypocrites, orgueilleux et cupides: un frère conclut que le meurtrier a pour père le diable... Jésus dénonce les œuvres mauvaises des Pharisiens, comme venant du diable. C'est vrai, et cela vaut pour tous les péchés. Cela n'a aucun rapport comme tel avec le suicide en particulier. C'est vrai que notre corps est le temple du Saint-Esprit, mais Dieu peut lui-même le détruire, pour nous châtier et nous sauver « *comme au travers du feu* » ! Le verset de **1 Corinthiens 3 : 17** concerne la destruction du corps et non de l'esprit : « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira (= le temple = le corps); car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* » Dieu donne la vie et il peut la reprendre quand et de la manière qu'il le veut. L'apôtre Paul dit que « Dieu peut détruire le corps pour sauver l'âme », et que, s'il n'en dépendait que de lui, il préférerait de beaucoup la mort à la vie, pour être libéré de son corps charnel et être avec Jésus. Et le salut de Dieu est entièrement gratuit; il ne dépend pas de ce que nous faisons. Il y a tellement d'incompréhension de la Parole de Dieu, qu'on ne sait même pas faire la différence entre le châtement ici-bas et la miséricorde de Dieu pour la vie éternelle de ses enfants. Bien sûr, si un croyant cesse de croire en Jésus, jusqu'à un certain point, Dieu ne peut pas se réjouir en lui; c'est normal, car « *le juste vivra par la foi* », et que, « *sans la foi, il est impossible de lui être agréable...* ». Il faut toujours faire la différence entre perdre notre vie ici-bas et perdre la vie éternelle; cela est primordial, et dénote une compréhension de la Parole de Dieu par l'Esprit. Je suis ébahi de voir combien de chrétiens confondent la vie physique terrestre avec la vie éternelle, si l'on tient compte de l'œuvre grandiose de Jésus, d'une part, et de la discipline pour ses enfants, d'autre part. Et nous ne sauvons pas notre âme par notre propre persévérance, mais par celle que nous donne le Saint-Esprit. Quand ferons-nous la différence entre la Loi et la Grâce?

Le meurtrier (nous le sommes tous dans une certaine mesure, selon la Parole de Dieu), selon la loi, mérite la mort physique; le meurtrier, selon la miséricorde en Jésus, hérite la vie éternelle, si tel est le choix de Dieu. Il y a même un passage dans un livre que je possède où une fille suicidaire qui ne s'est pas suicidée **condamne** « tout de go » tous les suicidés **et ceux qui affirment que Dieu peut tout pardonner** (selon sa souveraineté, sa puissance et sa miséricorde). Quel jugement légaliste, fataliste, et non-biblique ! On serait en droit de s'attendre à mieux de la part d'une personne qui a souffert de cette tentation. Et le fait que Dieu peut tout pardonner n'est certainement pas un leitmotiv pour le suicide ! Et quelle souffrance amplifiée pour les survivants ! Prendre des bouts de versets, complètement sortis de leur contexte, pour leur faire dire ce que l'on veut, ce qui correspond à notre idée personnelle, n'est pas honnête, et cela fait de grands dommages, autant pour le peuple de Dieu que pour les autres... Et pour la fille dont je viens de parler, elle ne devrait pas remplacer la compréhension de la Parole et de la fidélité de Dieu par ses émotions et ses sentiments et souffrance personnels. Dieu est au-dessus de notre psychologie, et il est plus grand que nos problèmes, erreurs et perceptions humaines.

Il y a aussi la dernière phrase de **1 Cor 3 : 11 à 18** : « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira* ». Nous l'avons vu auparavant, Dieu peut détruire le corps,

pour sauver l'âme... comme au travers du feu ! Personne ne mérite le ciel et Dieu le donne à tous ceux qu'Il a déjà choisis. Un frère dit que « le détruira » signifie l'enfer ! Le suicidé, qui sera avec le Seigneur, aura les récompenses pour ce qu'il a fait de bon, mais il en perdra quelques-unes à cause du suicide -- **Matthieu 16 : 27** : « *Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.* » De toute façon, personne ne sait, avec 100% de certitude, si une personne se retrouvera en enfer. Pour ce qui est du passage de **Hébreux 10 : 26 à 31**, et dont mon frère conclut à la perte du salut (théorie à la mode dans certains milieux pentecôtistes depuis les années 1980), on en a déjà parlé ci-haut; il s'agit de correction sur cette terre, et non pas de rejet éternel de la part de Dieu. D'ailleurs, que dit le **verset 31** : « *C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant* »; il n'est pas dit entre les mains de Satan ! Dieu peut nous punir sévèrement, si nous nous éloignons dangereusement du droit chemin, ou si nous retournons à la Loi, méprisant ainsi la grâce seule en Jésus-Christ. Se servir de ce passage pour conclure que le croyant né de nouveau peut perdre son salut est malsain et contraire à tout le reste du Nouveau Testament. Nous ne devons pas non plus oublier que les conséquences des péchés pour les croyants sont la maladie, les épreuves, la perte de communion avec Dieu, la sécheresse spirituelle, les problèmes récurrents, les erreurs, les défaites, etc. Mais pas l'enfer ! Dieu châtie ses enfants parce qu'il les aime, pas parce qu'il veut les envoyer en enfer !

C'est vrai que Judas s'est suicidé volontairement au lieu de se repentir, mais il s'agit d'un cas exceptionnel; il a livré Jésus, après avoir vu tous ses miracles, guérisons et prodiges. Il a commis probablement le péché le plus grave qui puisse se faire sur la terre par un homme: vendre Jésus, le Fils de Dieu, pour le livrer à la mort. Il a comme choisi Satan à la place de Jésus; c'est très troublant. Ce n'est pas son suicide qui est le plus grave : c'est d'avoir livré Jésus. Mais ce n'est absolument pas le cas de la plupart des suicidés, qui ont commis l'acte par dépit, dans la souffrance et le désarroi, et non pas à l'encontre de Jésus...

Il y a aussi des suicides indirects : grèves de la fin, martyrs pour diverses causes; conduites suicidaires, comme : un alpiniste qui essaie d'escalader une montagne jugée inaccessible; un jeune conducteur automobile qui roule sur la route à 170 Km/h., alors que le temps est brumeux ! Entrer dans la mafia la plus violente qui soit ! Ne pas se tuer soi-même, mais faire en sorte de se faire tuer! Il y a aussi les cas de personnes qui ont un cancer grave et qui refusent la chimiothérapie, traitement médical pénible, douloureux, sans succès assuré et souvent inutile. Il y en a même possiblement qui se suicident pour aller rejoindre Jésus au plus vite ! Qui peut savoir !? Voici le témoignage d'une mère qui a perdu son fils suicidé : « Dans ma foi protestante, j'étais ouverte à recevoir les signes que Dieu envoie... J'ai eu moi-même la grâce d'une vision 48 heures après le suicide de mon fils : le soir en me brossant les dents, je pensais à lui qui le faisait si soigneusement; alors il m'a semblé le voir debout en face de moi, à quelques pas, souriant, appuyé contre Quelqu'un de bien plus grand que lui dont je voyais seulement le bras protecteur autour de ses épaules; et je sentais que ce Quelqu'un était

le Christ. Quelques semaines plus tard, le retrouvant en rêve dans un contexte familial, au bout d'un moment je lui ai demandé : Pascal, pourquoi t'es-tu suicidé ? À quoi, il m'a répondu sur le ton d'une évidence : « mais maman, c'est pour aller plus loin ! » Je me suis réveillée apaisée, dans un sentiment de joie et d'espérance. » (1) Et voici un autre témoignage d'un père qui a perdu son enfant par suicide : « Personnellement, à la question : où était Dieu quand votre enfant s'est jeté sous le train, voici la seule réponse que j'ai trouvée : là où il était quand le Christ agonisait sur la croix, auprès de Lui, en lui sans qu'il le sache. C'est ce même Dieu qui s'est exposé en Jésus-Christ, vivant notre fragilité humaine jusqu'à l'extrême de la souffrance et du malheur... Je crois de toute ma faible foi en un Dieu qui a frémi devant la mort, celles des autres et la sienne propre, qui a pleuré, remué jusqu'au plus profond de ses entrailles, en un Dieu qui est mort, mort et ressuscité pour que nous soyons vivants, en un Dieu qui chemine avec nous, qui partage, qui est présent, mystérieusement mais réellement. » (2)

J'ai aussi un de mes frères africains qui m'a envoyé ce témoignage : « Mon frère s'est donné la mort en absorbant des produits destinés à la pulvérisation des cotonniers. Les chrétiens n'ont pas fait son deuil. Un jour, j'ai fait un rêve à son sujet. Nous étions au ciel ensemble et tous heureux. Mais les autres qui passaient, nous regardaient avec étonnement. Et lisant dans leurs regards, je leur ai répondu : Pourquoi êtes-vous étonnés ? Est-ce parce que l'un de nous s'était suicidé ? Ils ne comprenaient pas comment un homme qui s'est suicidé puisse avoir accès au ciel. »

Pour ce qui est de Jésus, on ne peut pas parler de suicide. Jésus n'a pas convoité la mort; la preuve, sa profonde angoisse dans le jardin de Gethsémani. Jésus a accepté de mourir pour donner la vie à une multitude : c'est un sacrifice, volontairement consenti, et non pas un suicide. Nous savons que Jésus n'a jamais péché... Folie pour le monde; puissance pour les croyants : Jésus, don parfait du Père pour nous, les imparfaits.

Beaucoup de passages dans la Bible démontrent de la part de serviteurs de Dieu un grand désespoir et une envie de mourir (Moïse, Élie, Jérémie, Jonas...). Et que dire de Job, qui a convoité la mort de façon extrême ! Et Dieu ne l'a jamais réprimandé pour ça. **Nulle part on ne retrouve dans la Bible une condamnation explicite du suicide**, comme étant une faute fatale. Nous avons été trop influencés par la théologie historique de l'Église qui déclarait que le suicide était un péché mortel qui menait tout droit en enfer. Jésus a dit que convoiter une femme dans son cœur équivalait à un adultère; alors, en suivant ce raisonnement, convoiter la mort équivaldrait au suicide lui-même ! Si on suit le raisonnement de Jésus, la convoitise équivaut à l'acte lui-même ! Et si le fait de convoiter peut être pardonné, l'acte lui-même peut l'être aussi. Si Jésus a décidé d'accueillir une personne dans sa Jérusalem Céleste, il a alors payé pour tous ses péchés, **du premier jusqu'au dernier, incluant le suicide**. S'il y en a un qui sait combien la vie dans sa Cité Céleste vaut mieux que la vie sur la terre qui est sous l'emprise du Malin, c'est bien le Seigneur lui-même. Pourquoi punirait-il une personne qui commet le geste dans un moment de désespoir extrême, franchissant ainsi la frontière ! Finalement, **nous sommes devant un choix : soit nous croyons la Parole de Dieu qui**

affirme que Dieu pardonne tous les péchés de ceux qu'il accueille pour ses enfants, soit nous croyons la tradition de l'Église, la tradition des hommes, qui dit que le suicide ne peut pas être pardonné.

Bien sûr, le suicide est un plus grand péché qu'un tout petit mensonge; mais ça reste un péché, qui est tout aussi pardonnable que tous les autres. Il s'agit d'un acte de faiblesse extrême dans la foi. Qui d'entre nous n'a pas eu durant son cheminement de multiples et divers « actes de faiblesse dans la foi » ? Personnellement, lorsque j'ai pratiquement tout perdu en 2003, un peu comme Job, j'ai pensé fortement et souvent au suicide, que je n'ai pas fait, parce que le Seigneur m'en a empêché, probablement par égard pour mes enfants. Mais cela aurait pu m'arriver. Selon l'élection de Dieu, il y aura donc des suicidés qui se retrouveront en enfer (mais pas à cause du suicide proprement dit), et des suicidés qui se retrouveront au ciel. Cela dépend de la Justice de Dieu, qui est parfaite, nous l'avons déjà vu. D'ailleurs, pour ceux qui sont nés de nouveau, Paul (Dieu) déclare en **Romains 8 : 38 - 39** : « *Car j'ai l'assurance que **ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*** » Et au **verset 1**, ne dit-il pas aussi : « *Il n'y a maintenant **aucune condamnation** pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* » Semé corruptible, le corps ressuscite glorieux et incorruptible. Les promesses de Jésus devraient reconforter les survivants, sachant que la personne qui entre dans l'éternité est rétablie dans la plénitude de l'image de Dieu déposée en elle.

Loin de moi l'idée d'excuser ou de promouvoir le suicide. D'ailleurs Dieu nous a donnés un instinct de survie tellement puissant qu'il nous fait, en général, fuir la mort à tout prix ! Par exemple ma mère, qui n'était pas née de nouveau, gémissait depuis des années à cause de la maladie d'Alzheimer; elle était dans une déchéance totale, mais ne voulait pas mourir. Elle résistait, et une de mes sœurs me disait qu'elle attendait que j'aie la voir, ce que je faisais plutôt rarement, tellement je trouvais triste et malheureuse sa situation. Un jour je me décidai à aller la voir, et je lui ai simplement dit d'arrêter de s'accrocher à sa vie de misère, qu'elle avait été une bonne maman, et que Jésus l'attendait. Elle est morte paisiblement dans son sommeil cette-nuit-là. La famille aurait pu demander le suicide assisté, ce qui est permis dans notre pays, mais Jésus voulait me faire savoir qu'elle lui appartenait. Le salut familial et communautaire, comme on a vu dans un chapitre précédent.

(1) Le suicide, Presses bibliques universitaires, 1994, page 82

(2) Le suicide, Presses bibliques universitaires, 1994, page 87

Maintenant je vais terminer le chapitre par un partage (une prédication) qu'avait fait un pasteur français à son assemblée suite au décès d'un des frères de l'église, qui s'était suicidé, il y a environ 8 ans... Un partage que je trouve juste, touchant, édifiant !
Début du partage -- c'est un frère chrétien qui me l'a envoyé :

« A la fin du dernier culte auquel il a assisté, le 1er novembre, xxxxxx est venu me voir pour me remercier pour ce que j'avais dit. J'avais parlé ce jour-là sur le texte de Jean 14, versets 1 à 3, que je vais vous lire : **« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi ! »**

Ce n'est pas dans n'importe quelle circonstance que Jésus dit cette parole. Le contexte montre que Jésus vient de dire à Ses disciples qu'Il allait partir et qu'ils ne Le verraient plus. Pierre, sûr de lui, avait dit à Jésus : Où que tu ailles, moi je te suivrai partout ! Jésus lui avait répondu : Toi, Pierre, avant que le coq ne chante demain tu m'auras renié par trois fois ! Jésus ne se faisait pas d'illusion sur la capacité de Ses disciples à le suivre. Il connaissait trop bien la faiblesse humaine. C'est au moment où Jésus annonce d'avance la défaillance terrible de Pierre qu'il s'empresse d'ajouter : Que votre cœur ne se trouble point ! Croyez en Dieu, croyez aussi en Moi !

Comme pour dire : Vous allez connaître de sévères désillusions sur vous-mêmes. Mais que votre cœur ne se trouble pas ! Ne regardez pas à vous-mêmes ! Tournez-vous vers Dieu et vers Moi ! Croyez en Dieu et croyez en Moi ! Jésus le dit ici clairement : si Pierre restera disciple, s'il aura sa place avec Jésus dans l'éternité, cela ne sera dû qu'à une seule chose : la fidélité de l'amour de Jésus pour lui. En aucun cas, les qualités de Pierre ou ses défauts, ses défaillances n'y entrent pour quoi que ce soit. Il en est de même pour xxxxxx et pour tous ceux qui ont mis entièrement en Jésus-Christ leur foi pour leur salut. C'est par la seule et unique grâce de Dieu que nous sommes sauvés : aucun mérite personnel ne peut y être ajouté.

Pensant à la détresse par laquelle est passé xxxxxx sa dernière année de vie, le psaume 69 m'a paru ces derniers jours écrits comme pour lui. Je vais vous lire les 7 premiers versets de ce psaume :

- 1 Au chef des chantres. Sur les lis. De David. Sauve-moi, ô Dieu! Car les eaux menacent ma vie.
- 2 J'enfonce dans la boue, sans pouvoir me tenir; je suis tombé dans un gouffre, et les eaux m'inondent.
- 3 Je m'épuise à crier, mon gosier se dessèche, Mes yeux se consomment, tandis que je regarde vers mon Dieu.
- 4 Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans cause; ils sont puissants, ceux qui veulent me perdre, qui sont à tort mes ennemis. Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le restitue.

- 5 O Dieu! tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées.
6 Que ceux qui espèrent en toi ne soient pas confus à cause de moi, Seigneur, Éternel des armées! Que ceux qui te cherchent ne soient pas dans la honte à cause de moi, Dieu d'Israël!
7 Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage

Ce psaume nous dit trois choses que je ne vais pas approfondir :

1. Il nous parle d'abord de la grande détresse d'âme dans laquelle peut être le croyant
2. Il parle de la souffrance que peut vivre le croyant dans ce monde
3. Il évoque les actes insensés que le croyant peut être amené à faire dans sa détresse

Il termine en demandant à Dieu que cette folie que le croyant peut avoir ne soit pas un sujet de trouble pour les autres. Là encore, C'est comme si l'auteur disait : ne regardez pas à moi, je peux faire des actes de folie dans ma détresse ! Regardez à Dieu ! Au fond tous nos actes mauvais sont des actes de folie. A la folie des hommes, la Bible dit que Dieu a aussi répondu par une folie : la folie de la croix. Cette folie nous parle de l'amour intarissable de Dieu pour les fous que nous sommes : un Dieu qui nous aime au point de venir dans notre humanité et de payer, par un acte fou, pour tous nos actes fous. Oui, xxxxxx a commis un acte de folie. Mais il est sauvé par un acte de folie plus fort que le sien, la folie de Dieu. Son amour manifesté à la croix par Jésus-Christ, par qui Il se réconcilie avec nous ! Oui, Je bénis Dieu aujourd'hui pour la folie de Son amour qui l'a conduit à se dépouiller de Sa gloire éternelle et revêtir notre humanité en la personne de Jésus-Christ, pour désarmer et engloutir toutes nos folies !

Le 2ème chant que nous allons prendre est une prière. Il dit à Dieu : Apprends-moi à T'aimer ! N'est-ce pas là ce dont nous avons le plus besoin ?

CHANT : APPRENDS-MOI A T'AIMER

Couplet

Viens m'apprendre à t'aimer, c'est en toi qu'est la vie,
En toi qu'est le bonheur et la félicité.
Jésus, étend sur moi ta main, ta main meurtrie,
Et dis-moi: j'ai souffert, j'ai porté ton péché.

Couplet

Que ton sang répandu m'ôte toute souillure,
Viens me donner un cœur qui ressemble à ton cœur ;
Rends-moi participant de ta sainte nature,
Je ne veux que toi seul pour maître et pour vainqueur.

Couplet

Viens m'apprendre à t'aimer ainsi qu'au ciel on t'aime,
M'apprendre à t'adorer comme on t'adore au ciel,

Au ciel, je te verrai, toi, la beauté suprême.
Au ciel je t'aimerai d'un amour éternel.

Fin du partage

-- **Proverbes 14 : 32** : « Le méchant est renversé par sa méchanceté, **mais le juste trouve un refuge même en sa mort** ».

-- **Jean 11 : 25 - 26** : « Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. **Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.** Crois-tu cela? »

-- **Jean 11 : 37** : « Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, **ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure point ?** »

-- **Philippiens 1 : 21b à 24** : « ... Mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, **soit par ma vie, soit par ma mort**; car Christ est ma vie, **et mourir m'est un gain**. Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne serais dire ce que dois préférer. Je suis pressé des deux côtés : **j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur**; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. »

-- **Ruth 2 : 20a** : « Naomi dit à sa belle-fille : Qu'il soit béni de l'Éternel, qui se montre **miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts !** »

-- **Ecclésiaste 4 : 2 - 3** : « Et j'ai trouvé **les morts** qui sont déjà morts **plus heureux que les vivants** qui sont encore vivants, **et plus heureux** que les uns et les autres **celui qui n'a point encore existé** et qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil. »

-- **Ecclésiaste 7 : 1 - 2 - 4** : « Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum, **et le jour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut aller dans une maison de deuil** que d'aller dans une maison de festin; car c'est là la fin de tout homme, et **celui qui vit prend la chose à cœur... Le cœur des sages est dans la maison de deuil**, et le cœur des insensés dans la maison de joie. »

Neuvième chapitre : La justice de Dieu : à des années-lumière de la nôtre !

Commençons par dire que pour Dieu, **il y a des péchés plus graves que d'autres** -- **Jean 19 : 11** : « *Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi **commet un plus grand péché.*** » Contrairement à ce qu'on a voulu nous faire croire trop souvent, à l'effet que les péchés sont tous égaux en gravité, toute la Bible nous démontre que c'est le contraire qui est vrai, et que la sorte de péchés que Dieu abhorre tout particulièrement est **le mal que nous faisons aux autres** -- **Psaumes 19 : 14** : « *Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; qu'ils ne dominant point sur moi ! Alors je serai intègre, **innocent de grands péchés.*** » La justice de Dieu s'oppose à la propre justice de l'homme; Jésus nous donne l'exemple parfait -- **1 Pierre 2 : 23** : « *...Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais **s'en remettait à celui qui juge justement...*** » Dans le passage de **Proverbes 12 : 15-16**, nous voyons bien la différence entre la propre justice de l'homme et la sagesse de Dieu : « *La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage. L'insensé laisse voir à l'instant sa colère, mais celui qui cache un outrage est un homme prudent.* » Le **Proverbe 16 : 2** déclare : « *Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Éternel.* » La Bible nous demande avec insistance de faire confiance à Dieu pour tout, et à nous abandonner à sa justice -- **Proverbes 20 : 22** : « *Ne dis pas; Je rendrai le mal. **Espère en L'Éternel, et il te délivrera.*** »

Justement, un passage des Psaumes explique bien pourquoi nous devons laisser la justice à Dieu, en ce qui concerne ceux qui nous font du mal -- **Psaumes 109 : 16 à 18** : « *Parce qu'il ne s'est pas souvenu d'exercer la miséricorde, parce qu'il a persécuté le malheureux et l'indigent, jusqu'à faire mourir l'homme au cœur brisé ! **Il aimait la malédiction : qu'elle tombe sur lui ! Il ne se plaisait pas à la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui ! Qu'il revête la malédiction comme son vêtement, qu'elle pénètre comme de l'eau dans ses entrailles, comme de l'huile dans ses os !*** » Dieu s'occupe des méchants; ce n'est pas à nous de le faire. D'ailleurs, nos ennemis, sous la Nouvelle Alliance, ne sont pas des hommes, « *car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* » (**Éphésiens 6 : 12**). Pour ce qui est des méchants, comme ils sont aussi totalement sous la coupe de Dieu, nous n'avons pas à nous inquiéter de ce que « *justice sera faite* » -- **Apocalypse 19 : 1-2** : « *Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que **ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.*** »

*** Voici quelques versets qui révèlent la justice des hommes :

-- **Ecclésiaste 3 : 16** : « *J'ai encore vu sous le soleil qu'au lieu établi pour juger il y a de la méchanceté, et qu'au lieu établi pour la justice il y a de la méchanceté.* »

-- **Ecclésiaste 4 : 1** : « *J'ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne ne les console ! Ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs, et personne ne les console!* »

-- **Ecclésiaste 5 : 7a** : « *Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point...* »

-- **Proverbes 17 : 13-15-23** : « *De celui qui rend le mal pour le bien, le mal ne quittera point la maison... Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à l'Éternel... Le méchant accepte en secret des présents, pour pervertir les voies de la justice.* »

-- **Ésaïe 64 : 5** : « *Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé...* »

-- **Proverbe 28 : 26** : « *Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse (de Dieu) sera sauvé.* »

-- **Ecclésiaste 7 : 20** : « *Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais.* »

*** Maintenant regardons quelques versets révélant la justice de Dieu :

-- **Romains 3 : 5-6** : « *Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère? (Je parle à la manière des hommes.) Loin de là ! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde?* »

-- **Psaume 51 : 6** : « *J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement.* »

-- **Proverbe 11 : 31** : « *Voici, le juste reçoit sur la terre une rétribution; combien plus le méchant et le pécheur !* »

-- **2 Corinthiens 5 : 21** : « *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* »

-- **Ecclésiaste 3 : 17** : « *J'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et le méchant; car il y a là un temps pour toute chose et pour toute œuvre.* »

-- **Michée 7 : 8-9** : « *Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie! Car si je suis tombée, je me relèverai; si je suis assise dans les ténèbres, l'Éternel sera ma lumière. Je supporterai la colère de l'Éternel, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il défende ma cause et me fasse droit; il me conduira à la lumière, et je contemplerai sa justice.* »

-- **Psaumes 58 : 12** : « *Et les hommes diront : oui, il est une récompense pour le juste; oui, il est un Dieu qui juge sur la terre. »*

Il convient de spécifier que la justice parfaite de Dieu vaut autant pour les croyants que pour les incroyants, pour ce qui concerne tout ce qu'ils font sur la terre -- **Ecclésiaste 12 : 16** : « *Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.* » -- **Jérémie 32 : 19** : « *Tu es grand en conseil et puissant en action; tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des enfants des hommes, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.* » -- **Romains 3 : 29-30** : « *Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des païens ? Oui, il l'est aussi des païens, puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis.* »

***** Voici encore d'autres versets concernant la justice de Dieu :**

-- **Luc 16 : 19 à 31** : Dans ce passage, il y a deux nouvelles : le pauvre Lazare, **qui n'a rien eu de bon sur la terre**, va au ciel (*bonne nouvelle*); et l'homme riche, qui a vécu dans **la luxure et l'égoïsme** toute sa vie, va en enfer (*mauvaise nouvelle*). C'est pourquoi Jésus dira en Luc 18 :24 : « *...Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !* » Puis, heureusement, au **verset 27**, Jésus rajoute : « *...Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.* »

-- **Psaumes 9 : 9** : « *Il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture.* »

-- **Psaumes 119 : 142** : « *Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité.* »

-- **Jérémie 33 : 16b** : « *...Et voici comment on l'appellera : l'Éternel notre justice.* »

-- **Romains 1 : 17** : « *Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* »

-- **Psaumes 19 : 10 à 12** : « *La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. Ton serviteur aussi en reçoit instruction; pour qui les observe la récompense est grande.* »

-- **Deutéronome 9 : 4 à 6** : « *Lorsque l'Éternel, ton Dieu, les chassera devant toi, ne dis pas en ton cœur : c'est à cause de ma justice que l'Éternel me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'éternel les chasse devant toi. Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. Sache donc que ce n'est point à cause de ta justice que l'Éternel, ton Dieu, te donne ce bon pays pour que tu le possèdes; car tu es un peuple au cou raide.* »

-- **2 Samuel 22 : 27-28** : « Avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis selon sa perversité. **Tu sauves le peuple qui s'humilie**, et de ton regard tu abaissses les orgueilleux. »

-- **Matthieu 6 : 1** : « Gardez-vous de pratiquer votre justice **devant les hommes**, pour en être vus; autrement, **vous n'aurez point de récompense** auprès de votre Père qui est dans les cieux. »

-- **Matthieu 12 : 35** : « **L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor**, et l'homme mauvais tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. »

-- **Daniel 4 : 37** : « Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont **toutes les œuvres sont vraies et les voies justes**, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. »

-- **Deutéronome 26 : 11 à 13** --- **Matthieu 25 : 31 à 46**

Conclusion

Nous avons vu quelques aspects de la justice de Dieu, pas tous, mais ceux qui nous aident à croire que Dieu est amour et non pas un « bourreau arbitraire » ! Évidemment, dans le concept de la justice, est incluse la réalité de châtement et de punitions. Cela est juste et indéniable. Mais nous avons aussi essayé de voir Dieu dans son aspect de miséricorde et de sollicitude. Pour ma part, je pense qu'il est impossible de comprendre complètement la justice de Dieu et ses composantes. Comment un être fini peut-il comprendre un être infini !? Mais je sais aussi qu'il est beaucoup plus facile d'aimer un Dieu qui pardonne qu'un Dieu qui châtie, et punit pour l'éternité, même s'il arrive qu'il doive le faire... Plus je prends du temps avec Dieu, plus je ressens sa miséricorde, sa patience, sa nature encline à pardonner et à sauver. Mais j'accepte qu'il a aussi le droit de condamner « *des démons terrestres* », qui, non seulement se prennent pour Dieu, mais qui veulent détruire la création de Dieu, qui comprend les êtres humains, créés à l'image de Dieu, et toutes les merveilles qui sont sur la terre.

Pour ceux qui connaissent déjà le Seigneur, connaissons le encore plus ! Et pour ceux qui ne le connaissent pas encore, prions et attendons le moment propice pour leur présenter celui qui les a aimés de toute éternité.

En espérant surtout que ce petit document rehaussera votre confiance et votre paix en Dieu, et pourra consoler quelques âmes qui seraient dans la tristesse, le doute, la confusion, la souffrance, l'interrogation... Il ne s'agit pas d'un document de doctrine, de dogmes, mais une réflexion, avec l'aide de Dieu. Et comme le disait simplement un frère bien connu, « *moi aussi je crois avoir l'Esprit de Dieu* » ! Mais en même temps, loin de moi l'idée de surévaluer le contenu de cette « prédication » ! De toute façon, mon seul souhait est que vous en soyez bénis, au moins un petit peu ! Shalom alekhem !

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	2
Premier chapitre : La justice de Dieu est avant tout miséricorde.....	3
Deuxième chapitre : Dieu aime les païens qui font de bonnes actions.....	10
Troisième chapitre : Fœtus, bébés mort-nés, avortons, handicapés mentaux et petits enfants dans le Royaume de Dieu.....	15
Quatrième chapitre : La dimension communautaire du salut.....	21
Cinquième chapitre : La crainte de l'Éternel.....	24
Sixième chapitre : Dieu est au-dessus des lois qu'il a données aux hommes.....	30
Septième chapitre : Il n'y a pas de mal en Dieu; Dieu ne commet pas le mal.....	33
Huitième chapitre : Le suicide	35
Neuvième chapitre : La justice de Dieu : à des années-lumière de la nôtre.....	46
Conclusion	50

*** Les références bibliques proviennent de la version Louis Segond
--- version revue 1975/1979 --- La Société biblique de Genève.

*** Références incluses dans le document -- Permission demandée à
l'éditeur concerné.

***** Édité et imprimé au Québec (Canada) – Juin 2023**

Michel Cournoyer

Email : orveshalom@hotmail.com

Site Web : www.egliseduseigneur.ca

***** Éditions « Ôr Vé Shalom »**

***** Tous droits réservés**

*** Permission accordée d'imprimer et photocopier à volonté les documents sur une base personnelle et non commerciale, afin d'en faire profiter le plus grand nombre possible.

*** Pour mettre un document « Ôr Vé Shalom » sur votre site Internet, vous devez en faire la demande et indiquer clairement sa provenance : auteur, édition, année... Les coordonnées sont indiquées à la dernière page de chaque document.